

www.libtool.com.cn



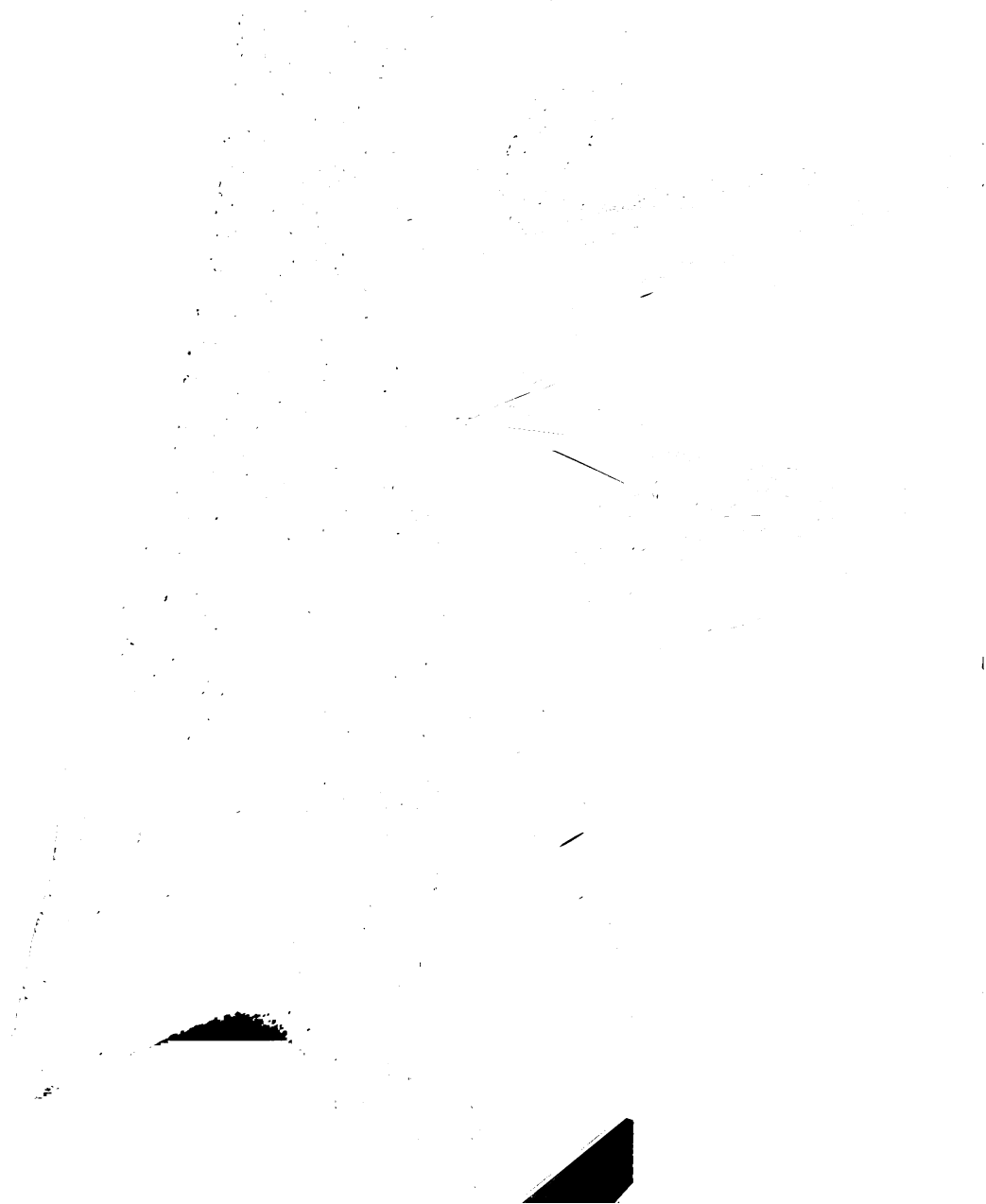
F A 0 7

www.libtool.com.cn

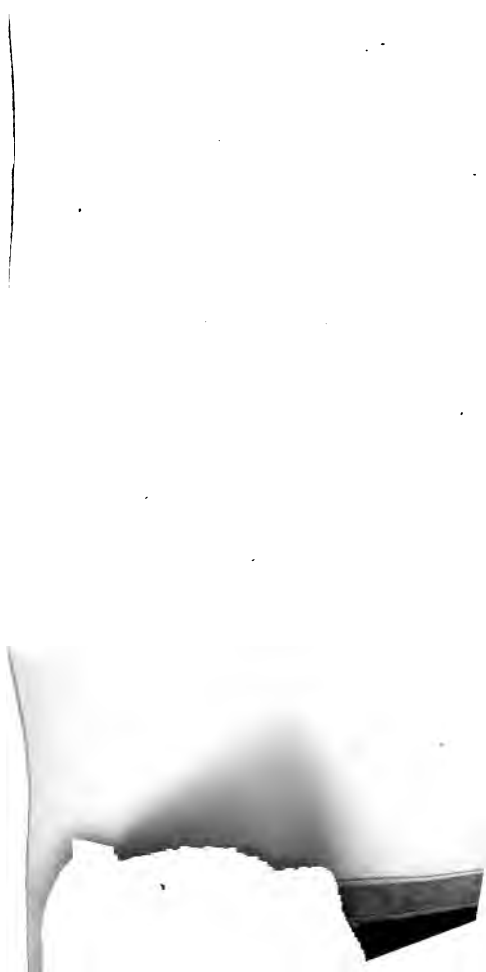


www.libtool.com.cn

www.libtool.com.cn



www.libtool.com.cn



www.libtool.com.cn

F₁

www.libtool.com.cn

www.libtool.com.cn

vi
manqu
être à
C'es
réussi

aujourd'hui
perfectionner

C'est là évi
table erreur.

A-t-on jam
qu'il y ait de
diocres retou
pas aussi de

Ce sentime
uniquement
c'est ainsi, p
l'opérateur s
retoucheur, e
tions, à peina
exempts de t
sité, cela suf

Dans certa
l'opérateur à
de ne produ
mais pleins
blanc ne s'y
dique, tout e
cheur est ch

C'est là, je
rable métho
des épreuves
mais l'œil d

Le plus
tions est d
de tempé
la plaque
ment un j
et glissan
au contr
tenue tro

Le Dr
vernis con

On fait
d'ammon
la gomme
celle-ci se
bouche a
24^h. On r
lave la g
On la met
dans la f
de gomme
soin d'ag
le liquide
parfaitem
filtre pou
de la gon
cale, elle
façon du
ce vernis
fixage et



www.libtool.com.cn

14
les
jou
une
de
sim
ajou
que
été
des
réun
aux
qu'i
conv
romp
diffic
occa
Po
pren
porte
chau
ainsi
fatigu
que l
de fo
la na
puis
supp
sec e
est t



16

er
su
bi
qu
nu
pa
si
enl
en
il e
sur
A
tout
V

4
C
H
C

A
B

Al
Gc

Té
Hu
Ca

ment détérioré
ne doit pas
perdre en un
minutieuses
exemple, l'écl
cliché, la qual
et éclatant du
en voit trop,
en quelques j

C'est ce qu
élèves, amate
tingué, lorsq
manipulation
nécessite l'ob
sage de la pl
lage par exer
pourrait vrai
œuvres les
moyens les
effet, toutes
dès l'abord,
Et pourtant
caution n'es
persuadé de
graphique e

Voici donc
cement la p
un feu que
également d

www.libtool.com.cn

l
l
e
d
n
n

cc
pr
da
d'u
qu
l'ex
jou
filt
flac
ci, c
P
ven
autr
qui
les c
Je
surfa
un cl
je cor



20
con
min
néc
O
de
une
acqu
Il
l'épr
l'épr
du cli
devie
pour
Cet
mais l
voir, c

www.libtool.com.cn



www.libtool.com.cn



;
I
d
a
lu
li
lo
me
trè
et l
mie
serc
A
ces l
tour
vraie
prosc
On
quem
opaqu
verre
travers
avant l
On pré
arriver
somme
clichés l
D'autr
la cham
pour l'in

chir
prol
cela.
les ti
naître
mett
tions
succè
ni la
rieuse
reuse
qu'à l
que d
pour
rasser
conten
de per
quemer
c'est-à-
pratique

Ce soi
aura à c
s'efforça
table en
Photogra
beaucoup
ou à dem

(¹) Comm
séance du 2

ces moyens, de ceux qui les
qui les emploient? Laissons
ent, par un exemple, avertir
avides de savoir et de con-
ayer avec conscience, et les
les nombreuses élucubra-
unes que les autres, qui se
la fécondité des inventeurs
eptes. Les découvertes sé-
utiles, sont rares, malheu-
rdinairement leur chemin
en n'est donc plus facile
assage, laissant les autres
afin de ne pas s'embar-
la retouche notamment,
er à leur plus haut degré
; essentielles et mécani-
quement bon retoucheur,
nt judicieux, et l'habileté

alités que le commençant
s toute leur étendue, en
rédiocrité, qui, suppor-
ters, est intolérable en
etouche. Je préfère de
ouché à un cliché mal
on opinion était aussi
photographique de Glasgow

celle du public, on verrait bientôt disparaître cette
profusion d'œuvres ridicules, bien faites pour faus-
ser ces goûts artistiques.

On voit donc dès à présent le but vers lequel on se
dirige, à quoi doivent tendre tous les efforts; efforts
personnels, unis à une grande persévérance: y
mettre du sien est indispensable, car il ne faut pas
s'imaginer que parcourir simplement ces pages suf-
fira pour qu'aussitôt on se trouve en état de pra-
tiquer la retouche d'une manière satisfaisante; on
sera, au contraire, forcé de les relire souvent, de les
étudier à mesure qu'on se trouvera arrêté par
quelque difficulté; mais, en suivant cette méthode
patiente, en se conformant à mes indications, qui
toutes reposent sur une longue expérience, on sera
surpris de la sûreté des premiers pas et de la rapi-
dité avec laquelle on se trouvera maître d'une
somme de connaissances qu'une étude isolée, fati-
gante, ne donnerait qu'après un temps fort long.

Les premiers jours, quand, en face de son cliché,
on cherche ce qu'on y doit reprendre, il est très
difficile, presque impossible, à soi seul, d'y rien
découvrir; on ne voit pas, on ne comprend pas;
surtout si l'on n'a pas été préparé à ce genre de
travail par l'étude préalable de la retouche des
petites épreuves, qui est un très bon achemine-
ment à celle du négatif et que je recommande
fortement. Si, en effet, à des connaissances artisti-
ques d'ordre élémentaire, on joint les premières

28

noi
cra
tou
cha
faci
peu
de ci

La
les c
et se
puis
tisse
des c
donne
rales,
desqu
lesque
rudim
retouci
cliché.

(trop ra
tout à t
ainsi d
artistiqu
dans les
vraies, s
n'y aut
ire
cessa u i
un p

, on doit essayer d'abord se-
 veurs positives : genre de re-
 5 dans certains ateliers, et que
 e de se faire enseigner le plus
 de. La retouche des positives
 comme l'école du retoucheur.

leur des clichés varient avec
 esquelles ils ont été obtenus
 uvent au simple aspect. Je ne
 faire une analyse qui aboutit
 on méthodique reposant sur
 es et spécifiques, mais je
 ord des explications géomé-
 rques particulières à l'aide
 listiquer les types entre
 listribuer. A cette division
 d une série de procédés de
 a nature même de chaque
 certains négatifs obtenus
 presque parfait, grâce sur-
 dirigé, ne réclament pour
 naissances spéciales, soit
 ues, parce que tout y est
 ; que les lumières y sont
 ises, et qu'en un mot il
 outer ; à peine est-il né-
 he, d'adoucir une ligne
 d'autres (et c'est le plus

grand nombre) soit à cause des mauvaises con-
 ditions dans lesquelles ils ont été produits, soit à
 cause des détectuosités particulières au sujet, né-
 cessitent dans toute leur étendue l'emploi judicieux
 de l'art du retoucheur. Malheureusement, peu de
 retoucheurs font cette distinction, et la plupart
 appliquent la même méthode à tous les clichés,
 bons ou mauvais ; à tous les modèles, hommes ou
 femmes, jeunes ou vieux ; cette méthode se résume
 en trois mots : *arrondir, effacer, polir*. De l'expres-
 sion, du caractère, des traits fins et un peu vagues
 d'un enfant, des lignes prononcées d'un mâle vi-
 sage, ou de la douceur malicieuse d'une figure fémi-
 nine, ils ne tiennent nul compte, ne font pas la
 différence, n'ont même pas l'idée. L'art du modelé,
 la science des muscles expressifs de la tête humaine,
 à quoi bon ? puisqu'il est *convenu* que la perfection
 de la retouche consiste à tout effacer : c'est, en
 effet, l'opinion la plus accréditée. Ce n'est pas celle
 des véritables connaisseurs, ce n'est pas celle des
 artistes, et ce n'est pas la nôtre ; le lecteur le sait
 déjà.

Dans le chapitre suivant, nous abordons ou plu-
 tôt nous côtoyons de près certains détails scienti-
 fiques, indispensables pour asseoir le jugement du
 lecteur sur des règles immuables, et pour le mettre
 en état d'agir plus tard en toute connaissance de
 cause, avec la sûreté, le discernement, que donne
 une bonne direction initiale.

30

M

dan

la fa

long

Po

daires

cons

QUE DE LA RETOUCHE.

posé une certaine discrétion
ents, voulant éviter au lecteur
ne produisent toujours de trop
ue soit leur utilité.
enseignements, un peu secondaires
; ce qui nous occupe ici, ou
cientifiques spéciaux.

www.libtool.com.cn

CHAPITRE IV

Comment doit s'exécuter la retouche.

Supposons un négatif irréprochable comme éclairage, dont les lumières soient bien ménagées, les ombres pas trop intenses : le travail est facile ; on se borne à effacer les petites inégalités de la peau, à légèrement adoucir les parties toujours un peu dures, telles que le dessous des yeux, du nez, du menton, commençant par la partie la plus éclairée du modèle, qui se trouve être la plus opaque, la débarrassant de toutes les petites taches transparentes.

Pour cela, il faut appuyer la pointe du crayon taillé très fin sur le milieu de la tache, éviter une trop lourde pression pour que la ligne formée ne soit pas plus opaque que les parties avoisinantes, tracer de petites raies les unes à la suite des autres, laissant entre elles le moins d'intervalle possible, en les égalisant, ou bien tourner la pointe du

cr
to
qu
elli
et s
que
som
que
satis
diffi
le su
tache
ce de
négal
sur s
appar
Ces
du m
cliché
détails
sont ti
durs et
Que
nettoyag
et je co
au som
inférieu
les plus
Le fro

ème par un mouvement contri-
sens des taches, et de façon à
pour ainsi dire par cercles
; mais ceci est affaire de goût
de. Ce qui est important, c'est
s'adoucir, par la fusion ri-
et des demi-teintes, jusqu'à
e progressivement à un des-
harmonieux. Ce relief est
agissant d'un portrait, lorsque
rès rugueuse, ou couverte
tc. Il faut prendre garde, dans
e pas dépasser l'intensité de
revenir à plusieurs reprises
yon : la retouche, alors trop
as la finesse qu'on recherche
quent aux clichés parfaits, ou
s. Passons maintenant au
st-à-dire transparents et sans
de pose; ternes et plats s'il-
entellement voilés; ou bien
uite d'un éclairage trop vil,
l faut leur faire subir le-
dont je viens de parler;
ancer toujours la retouche
le la terminer à la partie
descendant des lumières
mbres les plus profondes.
igne d'implantation des

cheveux, affecte diverses proportions en hauteur et en largeur. Chez quelques individus, il est bas et étroit; chez d'autres, large et élevé; quelques-uns l'ont saillant ou bombé. Les saillies ou les dépressions des muscles frontaux expriment sur la physionomie de l'homme ses sentiments ou ses affections, et même certains actes de son entendement. Que le muscle frontal (A, fig. 3) soit partiellement contracté, par exemple, il est chez le sujet l'indice infailible d'une profonde attention. Il laisse, par sa contraction, à côté et au-dessous de lui, une dépression assez sensible, qui se traduit sur le négatif par une transparence ou demi-teinte peu indiquée, mais qu'il faut respecter, afin de conserver à cette partie du visage sa vérité expressive.

Quelquefois, à la partie supérieure du front, on trouve une seule bosse qui surmonte une dépression ou gouttière médiane; cette bosse est ordinairement à peine sensible, et il sera mieux de l'éliminer que de la trop accentuer; mais le plus souvent il existe deux bosses frontales, plus ou moins prononcées et situées au-dessus des arcades sourcillères, dont les extrémités internes, plus saillantes et plus larges, correspondent aux sinus frontaux (B, fig. 3). La lumière, dans les ateliers photographiques, venant parfois trop perpendiculairement, glisse sur ces bosses sans les accentuer; il en résulte un aplatissement du front et une ex-

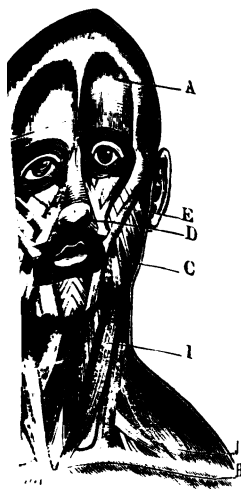
www.libtool.com.cn

3
p
s
al
de
cu

La I
et forn
une lig
maigre
muscul
est volu
insertio

use causée par la profondeur
rière médiane, qui forme une
laquelle doit être alors adou-
ie saillante de ces bosses, sur-
ouvre du côté de la lumière.

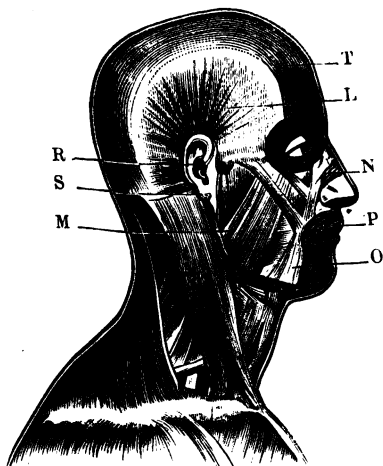
Fig. 3.



front se dirige en arrière,
oral, sur lequel se dessine
saillante chez les hommes
ittière lorsque le système
uand le muscle temporal
4), il proémine sur son
se se traduit alors sous

forme de sillon, et à côté se dessine une veine qui
doit toujours être éliminée complètement. Le sillon
pourra quelquefois être presque effacé, chez des
personnes jeunes, à pommettes très développées,
car ces proéminences successives donnent à la
physionomie une expression dure et grossière.

Fig. 4.



Dans tous les cas, comme ce ne sont pas là des
muscles absolument expressifs, il sera toujours bon
de les atténuer par quelques petites lignes bien
serrées et demi-circulaires.

Les joues servent de transition aux diverses par-
ties de la face ; c'est ici surtout qu'il faudra procé-
dre avec précaution et régler son travail suivant la

l
c
c
d
at
ga
le
la
fer
lég
bas
ma
a de
fau
mor
ains
serv
de c
parti
que l
et la
mise.
ces de
partic
En e
sinent
loppés

le chaque physionomie. Près
adies chez certains sujets char-
elles n'offrent plus les contours
lissent : évitez alors de les attrai-
le couché de crayon trop char-
s vagues par des lignes allong-
ucher aux plis sous les yeux.
s ; un seul point un peu large
séra dans ce cas à peine visi-
ble, et l'amincira.

ntes aux pommettes, se creus-
sous de ces éminences ; pe-
une surface plane au niveau
(C, fig. 3). Si l'éclairage trop
mette un point trop éclairé,
contours de ce point, pour l'har-
ties avoisinantes ; opérer pour
des trois parties en leur don-
ir valeur de clair, d'ombre et
n ramenait, par exemple, le
me niveau de demi-lumière,
n aurait de la boursoufflure.
rait sérieusement compré-
nées de fossettes, respecter
ment au visage un air tou-

pavillon de l'oreille se des-
térins (N, fig. 4), fort déve-
ridus. Ce sont les muscles

expressifs complémentaires de la colère, de la fu-
reur. Dans les poses de profil, et avec des éclai-
rages ordinaires, ces muscles se dessinent d'une
façon formidable, et quoique cette conformation
n'entraîne pas toujours une exagération du muscle
élevateur commun du nez et de la lèvre supérieure
(N, fig. 4) qui est le complément expressif du pleurer,
ce muscle se voit souvent accentué d'une telle ma-
nière, que l'expression naturelle est changée en
une expression triste, désolée. Dans ces mêmes
profils, éclairés au contraire à la Rembrandt, les
méplats massétérens, ne se dessinant que vague-
ment dans la pénombre, en sont de beaucoup di-
minués, ce qui vaut mieux. Dans les figures
rondes et grasses, il sera bon de les accentuer
légèrement, pour donner un peu plus de vie, et
faire tourner les joues, qui n'ont pas en Photogra-
phie, pour corriger leur épaisseur, la ressource du
brillant coloris de la nature : je parle toujours des
poses de profil, bien entendu, car dans les poses de
trois-quarts ou de face, ces muscles sont à peu près
invisibles.

En ce qui concerne le muscle élévateur commun
du nez et de la lèvre supérieure, il demande à être
ravivé, moins cependant que le nez, qui doit le
dépasser de beaucoup en lumière ; mais il faut au
moins l'indiquer (si par hasard il ne l'était pas dans
les éclairages simples), soit par quelques coups de
crayon, soit, si l'on ne veut pas l'accentuer, en évi-

PIQUETÉ. — De la Retouche.

la

la

dé

po

ne

hou

cer

par

doi

Le

elle

plai

leur

nez.

rond

le se

ques

chez

pose

semi-

cartila

convie

proche

et vag

son re

Le d

est for

gane;

nez va se perdre au-dessous de
le. Il existe fréquemment en-
s qui embrassent le sommet
quefois très marquées chez
travaux intellectuels. Les est-
est ici affaire de jugement, mais
érisent assez le sujet pour qu'il
s'adoucisse seulement.

es du nez sont triangulaires
avec les joues, en formant de
son varie; elles se renflent vers
e et prennent le nom d'ailes
trop accentué, il faudra l'at-
lignes très fines tracées dans
r du nez; les ailes sont que-
se que, étant peu indiquées
clairage un peu vif ou un
it fait disparaître les courbes
s produites par les replis de
comme pour les pommettes, l'
ar petits pointillés très ra-
ne touche opaque, allongée
s, qui donnera à la courbe

l'épaisseur est très variable.
des faces latérales de l'or-
la dépression frontale

jusqu'à l'extrémité antérieure du lobe. Tantôt pointu, tantôt arrondi ou tronqué, le lobe est divisé en deux lobules, très apparents chez certains sujets et qui correspondent aux deux cartilages (D, fig. 3). Dans ce cas, il faut tâcher d'enlever complètement le creux formé par les deux lobes, c'est-à-dire fondre entre eux les deux points blancs qui les dessinent, non pas de façon à former une surface élargie et aplatie, mais de telle sorte que le nez n'ait pas l'air d'être fait de deux morceaux juxtaposés, aspect que présentent souvent, dans le cas particulier qui nous occupe, les épreuves positives de clichés non retouchés.

Lorsque le dos du nez est très arrondi, ou un peu large, on peut l'amincir en dessinant son angle invisible au moyen d'une ligne hardie sur la partie supérieure et d'une autre qui la suit immédiatement sans la joindre et se termine par un point un peu élargi dessinant le lobe éclairé, tandis que l'autre lobe, presque perdu dans la pénombre, reste indistinct, à moins qu'une pose, absolument de face, ne nécessite l'accentuation presque égale, et presque aussi légère, de l'un et de l'autre lobe.

Il y a aussi les nez déformés : ceux-ci, au lieu de descendre perpendiculairement sur la bouche, se contournent à droite ou à gauche; la déformation s'indique par un point lumineux très fort au-dessus d'une ombre profonde. L'opérateur peut, il est vrai, éviter en partie cette accentuation par l'éclair-

ra
re
pu
con
en
ject
mi
ou
es
oz
s
pé
n
le
él
l'e
à l
acc
ou
side
ou
exac
form
masqu
memb
rider et
ces ride
aussi lis
sait, s'an
jusqu'au

mais, si elle est visible, il faut absolument le creux, les détails opératoires qui sont loin; mais je ferai observer la hauteur à laquelle est placée la dépression de la plaque est d'une grande. On accuse souvent la dépression elle n'est pas complètement bornée à dire que, pour l'objectif doit être placé au-dessus de la gouttière de la lèvre, au moins en partie. Pour l'objectif, placé à un point plus ou moins perpendiculaire, diminuant les ouvertures des narines et donnant beaucoup plus correcte. Il faut la lèvre supérieure, remonter dont l'épaisseur varie cependant que la lèvre sera trop mince et inférieure vient s'adapter inférieure; mais leur réunion paraît qu'il sera bon de voir certains éclairages; la lèvre est sujette à se déformer faut enlever absolument et rendre cette membrane des bords des lèvres, on le voit facilement depuis le centre elles disparaissent dans

deux dépressions fortement indiquées par le sourire, plus encore par le rire, pour aller se perdre sur les côtés du menton. C'est à cette place que se dessinent, chez les personnes âgées, des rides profondes qu'on doit enlever en partie, sans les confondre avec ces dépressions (O et P, fig. 4) qui traduisent à l'extérieur la réunion de l'orbiculaire des lèvres et du triangulaire du menton.

La configuration du menton est très variable; un sillon plus ou moins creusé le sépare de la lèvre inférieure: il faut combler ce sillon, pour diminuer la proéminence du menton, surtout chez les personnes grasses, qui ont à cet endroit une petite fossette, dont il ne faut pas faire un trou; laisser aussi s'accroître le pli produit par cet affaissement de la peau, formant ce qu'on appelle le *double menton*. Si ce pli était fondu avec le premier, la figure s'en trouverait allongée et grossie; on doit s'attacher, au contraire, à ne pas trop charger de retouche cette partie, afin de la laisser le plus possible à l'arrière-plan.

Je dirai peu de chose des yeux, conseillant de n'y pas toucher pour ne pas en altérer l'expression. Certains retoucheurs ont la funeste habitude de creuser avec une aiguille, dans la pellicule de la colodion, un trou rond, laissant à nu le verre pour dessiner, prétendent-ils, la prunelle; exagération ridicule qui donne une expression étonnée, hagarde, idiote, même sans parler du contraste insupportable

qu
pri
si
inc
des
l'œ
d'éc
serv
aspe
sembl

Le

un c
angle
un si
deplis
l'âge,
si l'on
le rega
plus gr
peut en
faut s'e
plis qui
âge un
nion des
anse, qu
continue
malades
ou les pla
nuer la p

bonne, dans les yeux bleus. — Il faut se contenter d'accroître, les points visuels trop faibles, qui manque quelquefois dans l'oeil et dessiner autour du disque, une ligne sèche et fine, pour donner à l'oeil la sclérotique, qui ne se traduit en une teinte de la figure.

On ferme le globe oculaire dans ses extrémités produisant des lignes, très aigu, se continuant et perdant sur la tempe au milieu nombreux et profonds, suivant le nom de *patte d'oie*, ce sillon un peu allongé, profond et l'oeil beaucoup embellissement que la retouche fait chez les femmes; mais à l'oeil presque entièrement les moins chez les sujets d'un âge interne est la ressemblance d'une aroncule lacrymale; il se creuse très profonde chez les sujets fatigués par les veilles il est prudent d'en diminuer.

Enfin, dans les profils, on fera ressortir vivement la saillie zygomatique (R, fig. 4), qui prend naissance à la pommette, se rétrécit peu à peu et disparaît au niveau du conduit auditif. Ce muscle sera éliminé chez les femmes, et toujours adouci chez les hommes, car il donne à l'ensemble de la tête un aspect peu régulier.

Je crois inutiles d'amples détails sur les muscles de l'oreille; ses courbes effilées, élégantes, limitent heureusement les côtés de la face; et, quoiqu'il en existe une infinité de formes, les différents plis qui composent l'oreille sont presque toujours identiquement disposés. On ne pourrait, du reste, en changer les données, si ce n'est pourtant la forme du lobe ou mamelon, plus ou moins prononcé, qui la termine inférieurement (S', fig. 4). Ce lobe est quelquefois flasque et pendant, surtout chez les femmes qui ont fait un usage constant de bijoux trop lourds. Si cette partie se détache opaque sur des cheveux noirs, on pourra la diminuer à volonté par l'éraillage à l'aiguille; si, au contraire, elle se détache dans l'ombre sur des cheveux blancs ou blonds, il sera plus facile encore, par un pointillé au crayon ou au pinceau, de la ramener à de gracieux contours.

Je ne puis non plus entrer dans l'énumération de cette infinité de protubérances que laisse voir la calvitie, depuis la bosse pariétale jusqu'à la bosse occipitale; suivant les phrénologistes, chacune de

www.libtool.com.cn



l'indice de telle ou telle qu'il y a une intelligence; il faut donc se garder de le faire trop saillant.

Les rides (T, fig. 4) sont dues à la saillie occipito-frontal, qui même n'est pas un peu en dehors son extrémité. On comble ces rides, produites par l'effort que font certains sujets, par la pose, pour tenir leurs yeux en dépit de la forte lumière qui

et le petit zygomaticus (E et F) de la lèvre une traction vive. On creuse le sillon labial lorsqu'il y a un trop grand laps de temps, ou s'efforce de conserver un grand sillon labial. On doit alors diminuer un peu le sillon labial.

On s'efforce à l'infini, tandis que le fond est identique; les traits suffisent donc à faire connaître de la face humaine, et par ces contractions exagérées, les principaux; toute la difficulté est d'exprimer exactement ces contractions.

On appuie à la grâce de la ligne médiane du cou. Le larynx (G, fig. 3) fait une

saillie très prononcée connue aussi sous le nom de Pomme d'Adam. Il faut adoucir ce vide, très marqué surtout chez les vieillards, dont la peau du cou, très pendante, forme aussi deux larges plis, qu'on doit de beaucoup diminuer.

A la région moyenne du cou se trouve la fosse sus-sternale (H, fig. 3). Cette dépression, très indiquée chez les sujets maigres, est parfois à peine visible chez d'autres; elle est due à la saillie du faisceau antérieur du muscle sterno-mastoïdien (I, fig. 3) et à la position avancée du sternum; enfin la saillie claviculaire (J et K, fig. 3), toujours très visible, suit une direction oblique de dedans en dehors et d'avant en arrière.

Indiquer ces quelques muscles du cou, les plus apparents, me paraît chose suffisante, car, dans les portraits d'hommes, la coupe du vêtement les cache toujours; ils ne se montrent quelquefois que chez les femmes dont les costumes de soirée laissent les épaules à découvert. On les accentuera modérément chez les personnes grasses, car l'absence complète de ces muscles enlève au cou ses lignes gracieuses et donne à la pose un aspect raide et guindé. Chez les femmes maigres, au contraire, ils sont trop apparents, s'accusent d'une manière sèche, et doivent être adoucis. On ramènera donc aux courbes classiques des épaules trop plates, qu'on peut ainsi facilement embellir.

Ai-je besoin de dire qu'il faut se garder d'accen-

v
n
fi:
lic
ar
m

(
aux
leu:
ind:
niet
l'ent
dont
retot
de le
accep
Règ

a plu
naniè
a ma
l'effet
l
plus h
p
surtout
La reto
l'on ap
sommets

me façon que celle d'un homme
une enfant, dont la peau lisse
resque uniforme, et dont la structure
re achevée? Il faut adoucir le
ble les ombres produites par la
éveloppée outre mesure à cet égard
es, un peu tombantes; enfin, à
et conserver avec soin au modé-
leur et son modelé.

Il faut opérer, si l'on veut conser-
vations, leur aspect propre
oposant aux muscles puissants
me les lignes douces et harmoni-
me, les traits un peu vagues
là des principes fondamentaux
is s'écarter, se rappelant qu'il
ux de rester en deçà du but
et produit étant beaucoup plus
remier que dans le second
out ce travail doit se faire avec
reté, et non s'accuser d'im-
taines places, sans presser le
s seul du crayon, on obtient
quelques lumières s'indiquant
le de lignes serrées, évitant
ir hachures trop régulières
uer d'opacité à mesure qu'on
re du bas de la figure : la
ade sourcillère, l'arête du

nez, la pommette, seront les parties les plus forcées
en lumière; la cloison du nez, les coins de la bouche
et la joue resteront dans une demi-teinte assez mar-
quée; l'orbiculaire des paupières, la gouttière de
la paupière inférieure, enfin le dessous du menton
seront plus ombrés.

Il est bon de s'habituer à considérer son cliché à
des distances différentes, mais jamais de trop près,
car on ne peut juger alors de l'intensité de la re-
touche et de l'harmonie générale. Beaucoup de
retoucheurs, quelle que soit la dimension d'une
tête, ne peuvent jamais la regarder d'assez près;
le corps penché en avant, le cou tendu dans une
position des plus fatigantes, ils travaillent les
yeux presque à la hauteur du crayon, s'enlevant
ainsi la possibilité d'apprécier l'effet général; leur
retouche, faite par plaques, par morceaux détachés,
peut avoir, sur le négatif examiné à la même dis-
tance, un aspect fin, liché, uni, mais n'a pas l'étoffe
nécessaire pour paraître telle sur l'épreuve. Aussi,
quel désappointement éprouvent-ils de la trouver
si loin de ce qu'ils attendaient! quel aspect sale,
vague, à moitié fait, inexplicable, après tant de soin
et d'application! Eh! précisément, voilà l'erreur :
on s'est trop appliqué. Un peu plus de hardiesse
dans le coup de crayon, plus d'ampleur dans l'exé-
cution, et, avec moins de peine, les résultats seront
tout autres. Mais, pour cela, il est indispensable
de s'éloigner de son cliché à la distance qu'exige

www.libtool.com.cn



sur embrasser naturellement les
soumis.

ent il arrive que le crayon, mûr,

plus noir, ne suffit pas à adoucir,

excessivement transparentes; on

l'en tremper la pointe, soit dans

soit dans l'acide acétique, soit

inaire; dans ce cas, il faut évi-

lure. enlever l'excès de liquide.

ranchement pour éviter d'y re-

prises. Si ces moyens ne procè-

l'opacité voulue, on se servira

encre de Chine. On agira par

serré, le pinceau peu chargé

sec; s'il en était autrement et

employée humide, le ton de la

le séchage, et le pointille

ême temps qu'il aurait con-

eine.

guement renforcés à l'aide

ent des difficultés sérieuses

de opacité des blancs et de

de dure des noirs. Il en est

tenus avec un bain d'ac-

mps de pose n'a pas été suc-

ier en grande partie à ces

comment.

i'abord, comme d'habitude

avec un crayon très noir. Il

reviendra, comme je l'ai indiqué, sur les parties
trop transparentes au moyen du pinceau et d'encre
de Chine, puis on nettoiera avec soin le dos du
négatif, pour y verser, comme si l'on collodionnait,
l'une ou l'autre des liqueurs suivantes.

N° 1

Gomme sandaraque.	30 parties.
— mastic.	30 —
Ether sulfurique	500 —
Benzole pure.	de 250 à 300 —

La proportion de benzole détermine la nature du
grain obtenu. Une trop grande quantité précipite
les gommages; on doit donc essayer entre chaque
addition.

N° 2

Ether sulfurique	125 parties.
Benzole pure.	65 —
Alcool	15 —
Gomme sandaraque.	de 8 à 12 —

Les gommages sont toujours dissoutes dans l'éther.

Une fois sèche, la couche sera mate, blanche,
uniforme, légèrement grenue, ressemblant exacte-
ment au verre dépoli le plus fin. Le crayon, pre-
nant bien sur cette surface, facilite l'amélioration
du négatif. Du reste, une retouche sobre au dos des
clichés donne aux épreuves, par l'épaisseur même
du verre, une grande douceur.

On reviendra particulièrement dans les endroits
qu'il n'aura pas été possible de terminer sur le

5
C
O
q
C
S
d
an
l'
la
sc
er
ce
jo
av
en
ar
su
to
à
pe
vê
ba
ap
ap
pli
ser
T
lav
de

; dans les cheveux, par exemple, on accentuera quelques mèches; les barbes ou les cheveux que l'opérateur n'aura pas eu avant la pose, se traduiront par des taches noires et sans relief, en les couvrant, en retardant le tirage et ainsi les ramener à l'harmonie et à l'éclairage; etc., on procédera de même avec les autres clichés, toujours trop forcés d'un côté, et par contre, si le front est trop éclairé, est trop blanc, on enlèvera le vernis à l'endroit de l'impression; les bords seront adoucis afin d'éviter toute démarcation; cela, on peut denteler les coins également. On arrivera ainsi à un mauvais cliché, puis on procédera à l'éclairage de l'estompe fine enduite de plâtre, toutes les parties éclairées, et on soigne les plis indiqués, et on l'estompe sur le milieu, il reste plus qu'à fondre l'estompe plus grosse et très propre, fait encore en manière d'un peu fort humecté d'encre, étant identiques, le retoucheur

choeur n'a qu'à choisir le moyen qu'il a le mieux en main.

Si le négatif était tellement faible et léger, que le vernis mat fût impuissant à produire l'opacité nécessaire, on se servirait d'un vernis de couleur jaune foncé, cette teinte ayant, on le sait, la propriété d'être difficilement traversée par les rayons lumineux. Ce même vernis mat, dans lequel on ajoutera quelques gouttes d'une solution d'iode dans l'alcool, remplira parfaitement le but; la couche sera plus ou moins actinique suivant sa teinte plus ou moins foncée, et les retouches se feront sur elle comme précédemment, adoucissant parfois le lavis au moyen d'un léger tamponnage avec le bout du doigt.

On peut remplacer, dans ce cas, le vernis mat par le vernis ordinaire à l'alcool, additionné de quelques gouttes de solution d'iode, et étendu à froid.

Un autre moyen, attribué à M. Luckhardt, de Vienne, consiste dans l'emploi d'une couleur rouge à l'aniline (fuchsine), dissoute dans l'alcool. On verse quelques gouttes de cette solution, suivant la teinte requise, dans une certaine quantité de collodion normal bien décanté; ce mélange est passé, comme il vient d'être dit, sur le dos du négatif, et, lorsqu'il est sec, on enlève à la pointe les endroits où il faut de la transparence. On ne peut ainsi masquer que, par teintes plates, car la pellicule

www.libtool.com.cn

Il n'est pas
à da
cl
pe
ce
va
nis
l'es
che
exp
con
tarc
épri

ses

face

expr

artis

la d

cesse

class

ploye

Les



ne se retoucher; en outre, elle se raye facilement au tirage; il paraît donc avantageusement recouvrir les vernis ci-dessus indiqués, soit avec l'estompe prennent facilement en outre une grande solidité, on se garde d'en abuser: ces vernis, ne doivent s'employer qu'exceptionnels, pour de très mauvais blancs, renforçant les négatifs manquant d'éclat, serait inutilement déjà par eux-mêmes tout. Plus encore que pour les retouches, l'usage modéré, judicieux, de cette ressource dont certains retoucheurs ont l'habitude; c'est comme son modèle se transforme en un autre, mais, ce que l'on voit aussi, est mou, vague, cotonneux, et ne donne au meilleur cliché tout à fait, d'éclairage, de netteté; à la physionomie, ses lignes à l'épreuve un aspect artificiel, ainsi pour une large part, la technique contre laquelle nous plaçons du retoucheur le plus habile, s'il n'est permis d'exprimer toute ma pensée. sujets aux mêmes inéga-

lités, aux mêmes taches superficielles, que la figure et le cou, doivent être traités de la même façon; il est utile d'effacer les veines que la Photographie exagère dans ces parties, presque toujours placées au premier plan, et d'indiquer quelques lumières pour arrondir les bras, dont on peut aussi corriger la maigreur en les élargissant par une ligne opaque en rapport avec l'éclairage et la densité du cliché dans cette partie; il est quelquefois suffisant de combler certaines dépressions trop marquées, qui altèrent la forme du membre. On peut encore donner satisfaction à certaines exigences de coquette en amincissant les tailles un peu fortes; c'est facile, soit au crayon ou au pinceau, si la robe se détache par transparence; soit par pointillé à l'aiguille, dans le cas contraire. Cette correction, bien entendu, doit être imperceptible: sinon, le remède serait pire que le mal. Vers les épaules, sur la poitrine, autour des bras, la mauvaise confection d'un vêtement produit des plis disgracieux, qu'il est bon de corriger.

Les vêtements d'étoffes minces, brillantes et cassantes (comme le satin et la soie), ne doivent pas être touchés, leurs reflets donnant des oppositions déjà trop fortes; mais les étoffes claires, de couleur bleue, violette ou blanche, venant trop uniformément, il s'y voit une infinité de demi-teintes, tandis que les lumières franches y sont peu ou point indiquées; on doit sans crainte les

re

dé

(s

cor

gea

ava

tilla

trar

piqu

entr

colle

dure

trans

ou a

sèche

rectio

Les

vague

le ma

défaut

teinte

tous les

Quan

arrive p

en poir

très fine

quantité

Il exis

seulement, au crayon du collodion, et même à l'esmat).

Le négatif étant amené à ce degré, les défauts du modèle, un dernier petit travail à exécuter à l'impression : c'est le repasser l'enlèvement de ces points les clichés sont plus ou moins proviennent de bien des causes : l'écrouissage insuffisant de la plaque, le bain d'argent chargé, etc. Ces points, suivant l'étendue, s'enlèvent au contact d'encre de Chine pressée, ou à rendre ces petites taches invisibles.

On trouve encore souvent des taches transparentes occasionnées par le contact de la plaque ou du négatif ; on les ramènera à leur état en promenant le crayon sur

les taches accidentelles, comme il est dit, on les rebouche aisément avec l'eau, ou, lorsqu'elles sont trop profondes, avec le doigt une petite

plaque de retouche, dit à l'ail-

guille, celle-ci étant employée au lieu et place du crayon en guise de brunissoir, soit sur gomme directement, soit sur vernis mou. La qualité qu'on se plaît à attribuer à ce mode d'opérer est la facilité, la rapidité d'exécution ; on en jugera mieux après explication ; voici en quoi consiste ce procédé :

On monte sur bois, et de biais, une aiguille à pointe arrondie, avec laquelle on exécute le travail de la même façon qu'avec le crayon ordinaire : le frottement de l'acier produit une trace opaque à peu près suffisante sur gomme (mais non sur vernis). Si l'on travaille sur le vernis, il faut enduire cette pointe de plombagine. Comme on le voit, le travail reste identiquement le même, avec la peine en plus, sur vernis toujours, sur gomme très souvent, de charger son aiguille de ce qui est la substance même du crayon, la mine de plomb. A quoi sert alors cette substitution d'outils d'ailleurs semblables et comment y trouve-t-on un moyen rapide ? D'ailleurs, beaucoup de connaisseurs affirment, et nous en pouvons dire autant, n'avoir jamais vu ce moyen produire de résultats particulièrement satisfaisants.

Serait-ce pour obtenir plus de finesse par hasard que quelques retoucheurs se servent, dans le même cas, d'un simple morceau de bois taillé en pointe ? Mais ce n'est là qu'une pure fantaisie.

Rep

§ I.

des él
des ci
inégal
taches
photog
produi
sionnes
transpa
points
réparti
entière
se servir
mules de
longtem
ment. On
finesse, q

CHAPITRE V

Positifs — Agrandissements

— Les négatifs obtenus d'après les procédés photographiques n'ont plus la finesse parce qu'ils reproduisent les taches et les taches de l'original. Les négatifs de teinte antique que les piqûres jaunies, la sensibilité des lavages, imprégnent la couche sensible, la laissent imprégnée sur l'épreuve et les taches. Le travail est ainsi plus difficile, qu'il faudrait dépolir la surface, on se trouvera mieux de ne pas travailler plus facilement à l'effet qu'à la dimension

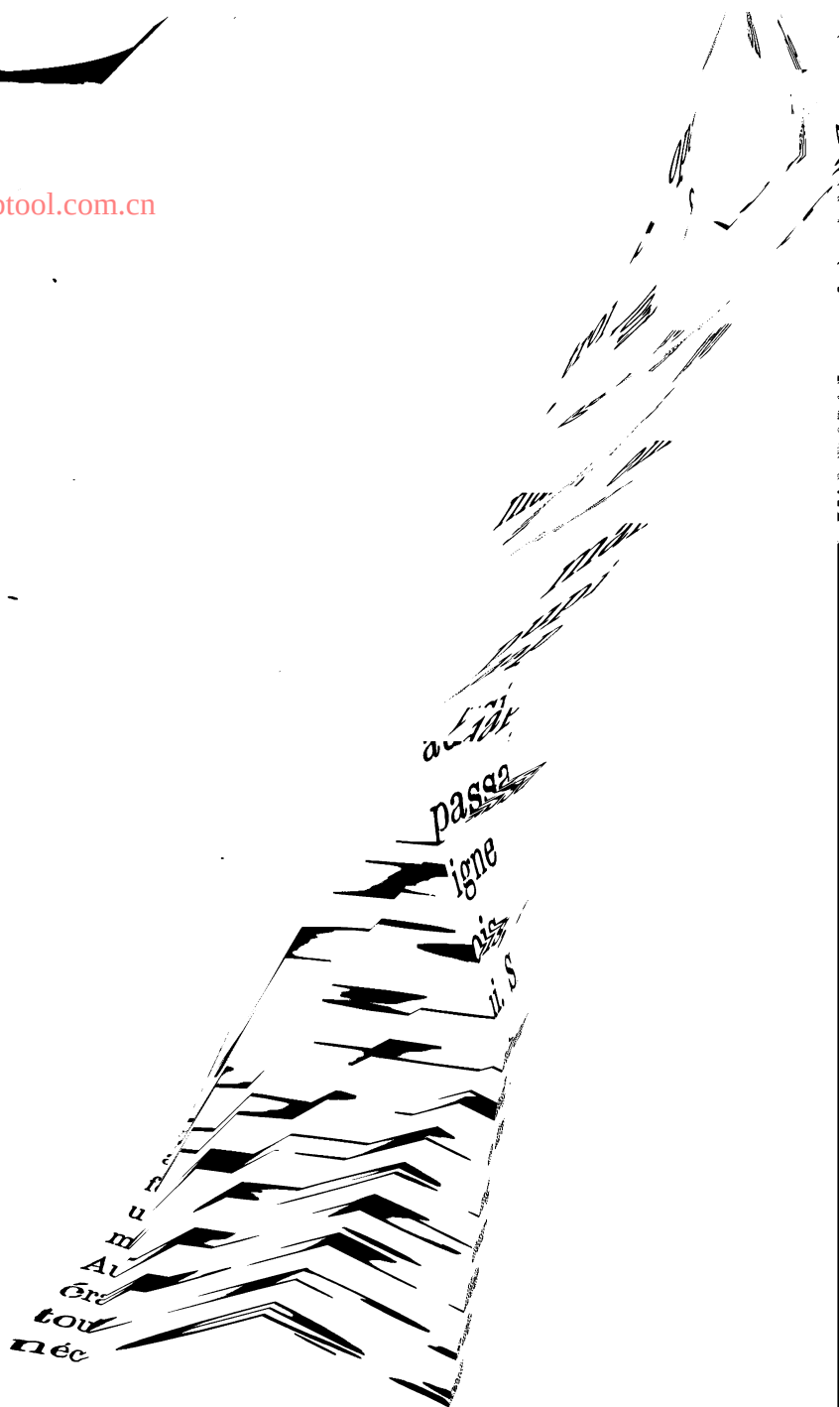
de la copie, car il est à peu près impossible, même à l'aide d'un crayonnage excessivement compliqué, de parvenir à faire disparaître toute trace du grain général. Il est très important de ne pas travailler de trop près; c'est ici surtout qu'on se perdrait dans d'inutiles détails. La tête, les mains, tout ce qui est chair, doit être finement nettoyé, mais non aussi finement qu'on pourrait le faire, afin de conserver un ensemble homogène; éclairer les blancs, remonter les détails toujours dans le même rapport, et, pour ne pas s'égarer, consulter l'original, qu'il est bon de garder sous ses yeux.

Si le négatif est trop gris et que le crayon ou le pinceau ne puisse, sur le collodion, produire le résultat désiré, on aura, comme précédemment, recours au vernis mat, sur lequel on achèvera l'effet.

Les reproductions de daguerréotypes offrent moins de difficulté; les négatifs sont exempts de tout grain, les plaques d'argent présentant à la lumière une surface extrêmement polie; on se bornera donc à adoucir et modeler.

Il pourrait arriver que le personnage se détachât mal du fond, y parût plaqué pour ainsi dire; la copie gagnerait alors à des contrastes plus accentués. Voici ce qu'on pourra faire : Si le fond semble trop noir et qu'on veuille l'obtenir plus clair, on passera au dos du négatif une couche de vernis mat, teinté ou non, suivant les besoins; on

www.libtool.com.cn



vaporer quelques instants, et à complète. on découpera à la pince laquette du personnage; sur celui-ci on vernis, n'en laissant que sur le plus opaque. La silhouette dessinée plutôt sur le sujet que sur le fond, il vaut mieux laisser une épaisseur sur le sujet que d'en enlever la lumière se glisse sous la couche, on désire transformer un fond complètement noir en accessoires d'un vilain effet, je ne puis le suivre : Placer le négatif sur le cliché, et, à l'aide d'une aiguille, suivre les contours du sujet, que possible, en éraillant sur la couche de collodion. La couche ainsi tracée doit plutôt être un peu du modèle que mordue de profil ou de trois quarts. Les traits se détachent sur le fond, et sont fort délicate et réclament une attention : il faut procéder avec beaucoup de main solidement. appuyé sur la barbe, la couche est irrégulière; les contours des accessoires à respecter. Il faut en moins de précautions.

L'aiguille ayant ainsi contourné tous les bords, avec une pointe un peu plus grosse on élargit sur le fond la ligne finement dessinée pour en faciliter l'enlèvement à grands coups avec une lame plus large.

Tout cela doit se faire de préférence sur la pellicule de collodion simplement séchée, et même, si l'on veut, gommée, pour plus de sûreté, avec :

Gomme arabique en grains	12 parties.
Eau	100 —

Le négatif, fixé et lavé, est recouvert de cette solution.

Mais on peut avoir affaire à des clichés déjà vernis, ce qui est regrettable, l'opération offrant plus de difficulté à cause de la résistance du vernis et du danger de le voir s'écailler sous l'aiguille au delà de la ligne voulue; on termine, dans ce cas, en nettoyant soigneusement le fond avec quelques gouttes d'alcool, pour le débarrasser de toute impureté.

Ces précautions prises, on adoucira les contours, la pointe de l'aiguille n'ayant produit que des bords beaucoup trop secs, qu'il est indispensable de fonder; on les pointillera donc tout autour à l'encre de Chine, en mordant un peu sur le fond et laissant entre chaque point un très petit intervalle; ces points seront d'autant plus fins et plus serrés qu'on se rapprochera davantage de la tête; autour

6
d
n
cc
dc
qu
au
les
obt
I
rièr
suiv
touj
plus
Ce
à la r
en ce
jaune
avoir,
laisse
épreu
découp
teinter
compl
teinter
blanche
long; ne
obligé
obtient
Il y a

On disposera de petites lignes qui s'élèveront entre elles les miennes pointues, etc.... Ce pointillage est négligé ; il demande autant de temps à l'aiguille ; c'est lui qui donne l'aspect doux et un peu vague à l'œuvre ; il les rapproche davantage de la réalité directement.

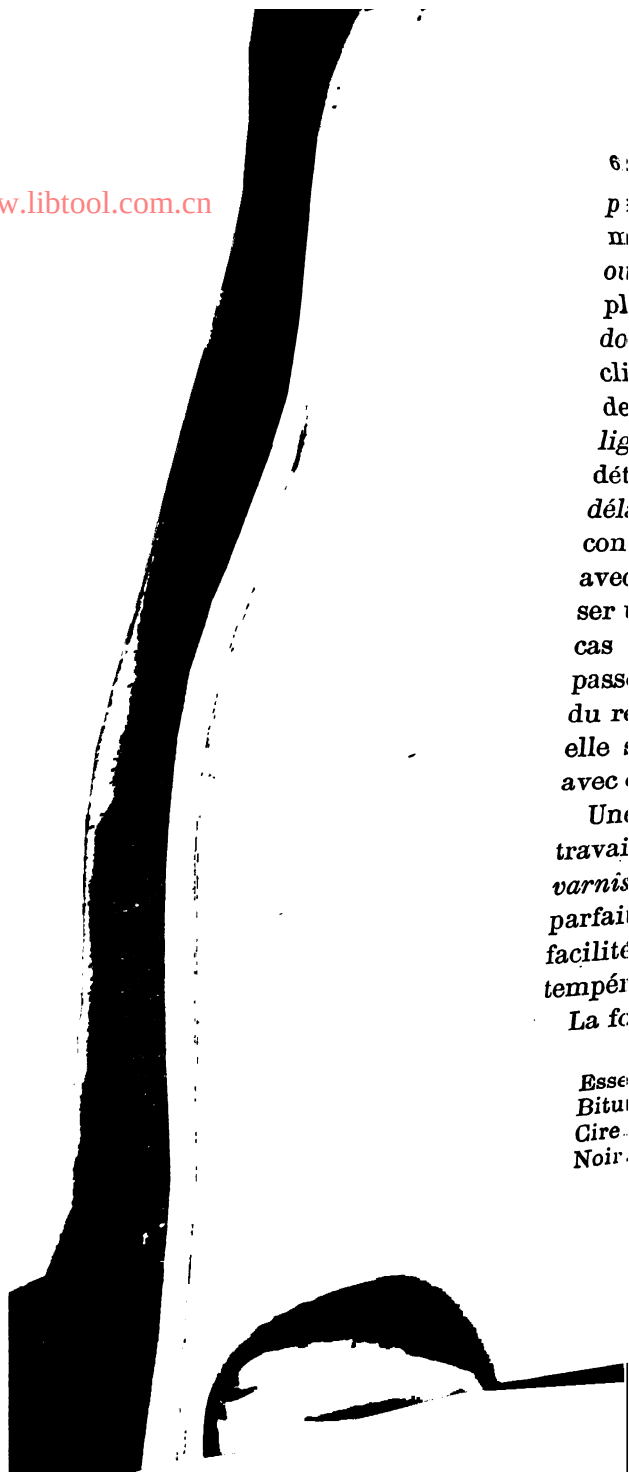
Si le trait sera recouvert par le vernis mat blanc ou noir, on produira, mais l'un des deux est préférable pour donner à la silhouette au fond moins de crudité, ne paraît de beaucoup précisée jusqu'à présent, qui conserve le fond tout entier de couleur avec un peu de glycérine, qui suit les contours du sujet, on obtient ainsi au tirage une image complètement blanche, et la silhouette, qui sert alors de guide pour les opérations suivantes. C'est ennuyeux, on arrive difficilement à des opérations blanches ou noires, on obtient un repointillage très ineffaçable ; de plus, il faut pour chaque épreuve, et changer les fonds, de leur

donner l'aspect de fonds cintrés, en blanchissant fortement un des côtés. La lumière s'indique évidemment du côté ombré du modèle, assez forte près de la figure, se dégradant vers les bords, pour se fondre au-dessus de la tête avec le côté foncé, sans aucune démarcation. Cet effet, aussi bien applicable à tous clichés, directs ou autres, s'obtient avec une estompe un peu forte ou un tampon de coton enduit de plombagine étendue sur le vernis. Il donne aux portraits beaucoup d'air, de profondeur, et un aspect des plus artistiques.

Le retoucheur intelligent qui sait en temps opportun se servir de ces divers procédés, bien simples, obtient des résultats surprenants ; je ne prétends pas dire qu'il puisse arriver avec de mauvaises choses à produire des œuvres d'art, mais il est des cas où le photographe, industriel ou artiste, ne néglige rien pour se tirer à son avantage de certains travaux qu'il ne peut refuser. Du reste, ce que je viens d'expliquer pour les reproductions en particulier peut s'appliquer à tous les clichés défectueux en général ; dans certains cas, on sera bien aise de rendre, sinon parfait, du moins satisfaisant, grâce à l'un ou l'autre de ces moyens, un négatif précieux, que l'on eût regardé sans cela comme hors d'état de fournir une épreuve présentable, même en lui faisant subir lors du tirage les manipulations les plus compliquées.

§ 2. Vues. — Dans les paysages, le ciel du négatif

www.libtool.com.cn



6.

p

m

ou

pl

do

cli

de

lig

dét

dél

con

avec

ser

cas

pass

du r

elle

avec

Une

trava

varnis

parfai

facilité

tempér

La fc

Esse

Bitu

Cire

Noir

fois n'être pas assez clair, on a opéré; les détails des monuments sont peu apparents; un ciel qui améliorerait tout l'ensemble est de relief. Voici ce que l'on fait: le verni et séché, on passera en dedans du monument ou du paysage un pinceau jaune, en observant bien de ne couvrir aucun. La couleur jaune est peu de gomme et de glycérine; on arrêtera, on couvrira le ciel plus gros; il sera prudent de se ressembler au dos du cliché pour ne pas employer trop claire, laisser, lors de l'insolation: je conseille d'employer peu épaisse, car au moment des fortes chaleurs, en traitant avec de la collodion.

Une excellente pour ce genre est le noir de Bate (Bate's black) qui est facile de se procurer; il remplit, il couvre bien, s'étend et est aptible de s'écailler par au-

te est aussi très bonne:

une.....	500 parties.
.....	50 —
.....	20 —
.....	10 —

Les pinceaux qui servent à l'étendage de ces préparations se conservent dans une bouteille contenant un peu de térébenthine; il faut les nettoyer avec soin après l'usage; tenir aussi les flacons bien bouchés pour éviter l'évaporation, qui se produit très rapidement.

L'épreuve positive obtenue d'après un négatif ainsi traité aura le ciel absolument blanc, d'un aspect trop dur et peu artistique; on le teinte légèrement au tirage, en laissant la ligne de l'horizon un peu plus claire que les autres parties. Ou bien, si l'on dispose de quelques clichés de nuages, on adapte au sujet celui qui s'y conforme le mieux: l'épreuve y gagne en douceur et en profondeur.

Il est encore possible d'obtenir ces nuages par un seul tirage en les dessinant sur le cliché lui-même. On passe le vernis mat, et, avec une estompe, le goût naturel et l'habitude aidant, on les indique dans les endroits jugés convenables. Il n'est pas nécessaire d'être dessinateur de talent, et l'on sera surpris de la facilité avec laquelle on obtient de charmants effets.

Les fortes lumières, indiquées au pinceau, se fondent en-dessous à l'estompe, en réservant quelques transparences assez vives pour donner plus de rondeur et d'éclat. Si l'estompe a laissé des traces trop opaques, on les diminue en frottant avec un peu de gomme ou de la mie de pain. Inutile de viser à la finesse: l'épaisseur du verre adoucit

64

l'

p

si

né

d'e

l'o

gr

soi

Cie

sok

de

ren

offr

étan

con

figu

l'un

leu

éjà

arti

atu

Da

n

vo

lon

blanc

des to

trop d

harmonie est si vraie, qu'il est difficile de savoir, en voyant l'épreuve, si elle ont été obtenus ensemble ou par une autre méthode, aussi, on ne risque pas de les durcir, ou de les durcir d'un double tirage, ce qui est à considérer, surtout pendant l'hiver, comme dans les portraits, le venant, soit du manque de pose, ou d'un mal conduit, seront alors des images obtenus par un premier plan manquant, partie que ceux plus éloignés sur l'écaille excessive; les épreuves ont un aspect désagréable, l'opposition entre les différents plans, donner quelques lumières, et du côté du collodion, à l'habitude et d'encre de Chine ou de se guidant par les éclaircies; difficile de distinguer les effets de celles impressionnées

effets de neige, ou ceux obtenus par le soleil, on peut à déjà connu, donner aux sur manque, et ramener à des harmonieux les parties

§ 3 Positifs. Les positifs, portraits ou vues, devant servir à l'obtention des négatifs agrandis, doivent être aussi parfaits que possible. Pour cela, il sera souvent nécessaire de les soumettre à des retouches, qui faciliteront celles du grand négatif.

Par le positif, nous voyons l'épreuve; tout ce qui est ineffaçable sur le négatif pour cause d'opacité, étant ici transparent, peut être entièrement effacé, ou simplement atténué, suivant qu'on le juge convenable.

Deux méthodes très distinctes sont en présence pour la production du positif : l'une, la plus ancienne, et encore la plus répandue, consiste à faire, d'après le petit négatif original, un positif de même grandeur, quelquefois plus petit, sous le prétexte d'en augmenter la netteté; l'autre, à produire immédiatement un positif de la dimension exacte que doit avoir l'épreuve finale, et d'en obtenir un négatif par l'impression au charbon, l'image étant développée sur glace comme support définitif.

Étant donnée la première méthode, je suis d'avis qu'il ne faut retoucher ni le petit négatif ni le positif, et celui-ci d'autant moins qu'il sera plus petit. La raison en est facile à comprendre. Si fin que soit le pointillé de la retouche, il ne l'est jamais assez pour supporter l'agrandissement, et occasionne, malgré son grain presque imperceptible sur le petit cliché, une trame très grossière sur le grand,

6
d
à
p
p
re
Le
à
ch
vo
mo
déc
ble
L
sup
bie
bea
d'ag
poss
em
d
atin
se
cer
ac
h
le
Ai
ul
fac
l
sur
arr
i
si

l'age se complique alors de la
r rentrer dans le premier travail.
onde méthode, c'est tout diffé-
tant absolument l'épreuve défini-
même la dimension, est suscep-
es améliorations que celle-ci ré-
le meilleur guide et pourra s'en-
2 l'effet est direct, qu'on en je-
on et que tout restera tel qu'il

suivant les besoins, de tou-
ment indiqués, ainsi que de
comme particulièrement appor-
sements.

se convaincre, et cependant
ient le contraire, qu'on peut
roduire des agrandissements
rs aux originaux. Qu'il s'agisse
if excessivement dur, le pos-
et les noirs, on y dessinera le
contraire, on agrandit un re-
a que des demi-teintes, on
et, plus tard, sur le négatif

it, en résumé, qu'ayant la
ombrés et les demi-teintes
cs sur les négatifs, l'artiste
ésultat qu'il désire.
une retouche disséminée

sur toute la surface, il vaudrait mieux le gommer,
car sa conservation importe moins après l'obtention
du cliché définitif; si le travail est peu compliqué,
un vernis à retoucher sera suffisant.

Je ne crois pas inutile de donner à cette place
quelques indications sur le choix de la méthode
qui produit les meilleurs agrandissements, et je
ne saurais pour cela mieux faire que d'extraire
quelques passages d'une note communiquée par
M. G. Croughton à la Société photographique d'É-
dimbourg ⁽¹⁾.

L'auteur passe en revue les divers procédés
pour obtenir des positifs par contact: à l'albumine
iodurée, aux émulsions, au charbon, puis il con-
tinue:

Lorsque le négatif original est bon, que le photographe
ne se trouve pas être habile retoucheur et qu'il ne peut,
par conséquent, perfectionner le résultat par un travail
judicieux, je conseille les positifs au charbon; c'est, parmi
les méthodes par contact, celle qui donne les meilleurs ré-
sultats tout en étant la plus simple et la plus facile dans
ses manipulations. Ce qui m'empêche de m'en servir, c'est
que: 1° j'ai toujours remarqué que les clichés parfaits ne
sont pas une généralité, mais de rares exceptions; 2° neuf
fois sur dix, je puis faire subir au grand positif des amé-
liorations que je n'aurais pu apporter ni sur le petit négat-
if, ni sur le petit positif; 3° le papier au charbon sensibi-
lisé ne se conserve pas; 4° enfin je trouve inutile de perdre
tant de temps à attendre l'impression suffisante d'une
épreuve au charbon lorsque je puis l'obtenir si rapidement
avec la chambre noire. Je fais donc mon positif

(1) Séance du 2 février 1876.

www.libtool.com.cn

d'
m
le
ti
te
pa
col
et,
un
qui
à l
s
reto
de f
trav
qu'à
retoi
aux
s'alt
temp
Il
grapl
procé
non 1

humide, tantôt mi-grandeur, tantôt agrandissement, et dans ce dernier cas le procédé au charbon (autotype) pour

l'adoption de cet avis, ayant sérieusement essayé tous les procédés vraiment dignes de M. Crougton est celui qui donne les plus beaux résultats. Faire toujours la même grandeur exacte de l'épreuve négative par le procédé au charbon est de notre pratique. Je me suis servi, fortement chargé en matière, pour obtenir des noirs plus profonds que nécessaire, je fais subir au négatif au permanganate de potasse, un rougeâtre peu actinique, qui est ensuite roulé.

Remarques. — On n'a pas toujours agrandi; on était donc obligé de faire une épreuve un long et pénible, du reste, on n'arrivait souvent qu'à des résultats très médiocres. En outre, la reproduction était indélébile et les épreuves tardant pas, au contraire, à se faire, au bout d'un certain

temps, on n'en obtenait plus aujourd'hui beaucoup de photographes agrandissements par les procédés touchent sur le tissu même des épreuves sur albumine, en

pointillant au pinceau par addition de couleur, mais en retranchant, au contraire, au moyen d'un grattoir, dans les teintes trop foncées et dans les lumières trop peu vives. Cette méthode n'a pas l'inconvénient de la retouche en noir sur les épreuves aux sels d'argent; mais, assez compliquée, elle nécessite encore, pour chaque copie, la répétition du même travail. Du reste, elle n'exclut pas la retouche du négatif, puisqu'on fait subir quand même à celui-ci un nettoyage préliminaire: pourquoi alors ne pas en finir tandis qu'on le peut, et conduire le travail jusqu'au point où positifs ou négatifs seraient rendus aptes à produire l'épreuve parfaite, possédant ainsi, sans aucune peine ultérieure, des effets éclatants et un modelé artistique que l'on n'obtient pas aussi bien autrement?

Je parle ici, en général, au point de vue plutôt de la théorie que de la pratique, ce moyen n'étant à la portée que de ceux qui peuvent l'exécuter eux-mêmes ou le faire facilement exécuter.

Si donc c'est d'après un petit positif que l'on fait le négatif agrandi, il faut s'efforcer d'obtenir celui-ci gris et transparent, c'est-à-dire qu'il sera préférable d'avoir un cliché peu posé, à condition qu'il ne soit pas dur, qu'un cliché plein de détails, mais voilé par excès de pose.

On gommiera ou l'on vernira à volonté. La Retouche s'effectuera à grands coups, par lignes assez longues plutôt que par pointillé, en s'efforçant

70
J
s
qu
ac

on
tot
le
ma
reS
me
ron
flou
yeu
arre
tuée

E

M

surf

Il

de r

du c

née

Pass

et, aj

endu

les p

confo



ne laisser aucune tache, se
d'abord du modelé. Les ombres
sont conservées, n'y reprenant
trop transparents provenant des
opérations.

assement de petite photographie
au crayon, soit au pinceau, de
la par l'original; on tâchera de
sur toute l'étendue du cliché
de la figure, où l'on portera
le travail. Quelques coups larges
au crayon un peu gros des-
sineront les cheveux peu apparents,
sur la barbe; les contours des
seront arrêtés, les premières
ent dessinées, les lèvres au-

ner les lumières.
ne pas agir, pour ces grandes
git d'habitude pour les petites
leur infinie, on le comprend
mier travail, et de produire
avec le crayon seul, les effets
préférable de procéder ainsi.
Une couche de vernis mat
placer les effets à l'estompe
comme c'est indiqué pour
évitant de s'éloigner de la
le sujet, et d'en altérer la

ressemblance en effaçant ou accentuant outre me-
sure les muscles expressifs de la physionomie; les
ombres trop dures seront atténuées, les demi-
teintes bien ménagées, et le tout se fondra dans
un ensemble harmonieux. L'éclairage des vête-
ments se fait de la même manière: on accentue
certains plis, et les parties très blanches, en ayant
soin d'observer les graduations de tons; les ombres
sont maintenues à peu près intactes, puisque le
négatif n'a pas été renforcé.

On peut quelquefois remplacer le vernis mat par
une feuille de papier minéral très transparent et
qui permet une retouche plus détaillée; on peut
même, pour des têtes de dimensions très fortes, et si
l'intensité du négatif paraît insuffisante, recouvrir
aussi le côté du collodion de ce même papier. Le né-
gatif est ainsi emprisonné entre deux feuilles de
papier minéral et se prête alors sur ses deux faces
aux améliorations les plus compliquées.

Le papier minéral est d'abord mouillé, puis
épongé sous papier buvard, et fixé encore humide
sur le cliché, bordé tout autour d'une ligne de
gomme arabique très forte. Laisser sécher.

Du côté de l'image, égaliser en premier lieu
toutes les taches, défauts, etc., avec un crayon
un peu mou, qui mord très bien sur la surface du
papier minéral, accentuer de tous côtés les blancs
des dentelles ou des chairs et fondre avec les lu-
mières, par des demi-teintes aussi prolongées qu'on

www.libtool.com.cn

ta
to
so
gal
pre
pro
tou
non
mêr
peti
fônç
devr
mél:

www.libtool.com.cn



augmenter la somme de lumière à projeter sous le cliché. Le foyer lumineux est dirigé à volonté, suivant les besoins.

Pour adoucir la blancheur éclatante de la lumière, dont l'intensité s'exagère en traversant le liquide, on peut teinter celui-ci en bleu ou en vert : en bleu, par l'addition d'un peu d'indigo; en vert, par la dissolution de quelques cristaux de sulfate de cuivre.

ENSEIGNEMENTS DIVERS

Illation pour le travail de nuit.

à la lumière artificielle des réable; on est cependant obligé r, surtout dans les sombres jant l'ation est assez simple.

Fig. 5.



glace réflecteur du pupitre, très basse à flamme vive, lampe et la glace dépolie rempli d'eau (fig. 5) pour

Procédé pour donner aux Photographies l'aspect de Gravures ou d'Eaux-fortes.

On a beaucoup remarqué, dans une des dernières expositions photographiques de Londres, des épreuves, envoyées d'Amérique par M. Gutekunst, dont les fonds, ainsi qu'une partie des accessoires et du personnage, étaient travaillés à l'aiguille sur les clichés. L'auteur décrit ainsi sa manière de procéder :

« Se servir d'un vernis peu épais à la sanda-
raque, additionné d'huile de lavande; fraîchement
passé, il offre plus d'élasticité. Tracer légèrement
sur le négatif le dessin choisi, indiquer les lumières
au crayon ou à l'encre de Chine et enlever à l'ai-
guille les parties foncées. Pour les parquets et les
ombres profondes, on se sert d'une aiguille un peu
grosse; on emploie une aiguille très fine, au con-
traire, pour les parties plus délicates et les plans

www.libtool.com.cn

il
el
gl
go

www.libtool.com.cn



www.libtool.com.cn



saient susceptibles de se prêter à
aisants, j'ai réuni un certain nombre
scises, avec lesquelles on obtient
ré.

d'autres que moi ont obtenu
mais, pour des raisons comme
ils n'ont divulgué ni leurs procédés:
océdés: aussi le présent ouvrage
travail spécial et pratique.

Décembre 1875

www.libtool.com.cn

CHAPITRE PREMIER

Des glaces et de leur nettoyage.

Choix des glaces. — Le choix des glaces est d'une grande importance dans l'émaillage; aussi, malgré son prix relativement élevé, je conseille l'emploi de la véritable glace, qui seule est exempte des bulles, raies et autres défauts qu'offre toujours la surface du verre le mieux poli, et qui, se reproduisant exactement sur la pellicule émaillée, lui enlèveraient toute sa valeur. La surface de la glace est plus tendre, plus susceptible de se rayer que celle du verre; mais, avec un peu d'attention, on la conserve intacte très longtemps. L'épaisseur doit en être suffisante pour supporter la pression qu'on est obligé d'exercer lors de l'application des épreuves et des cartons; les bords bien rodés permettent une plus grande adhérence du collodion, qui, par une température élevée et surtout s'il est acide, tend à se détacher partiellement; enfin, la manipu-

www.libtool.com.cn

www.libtool.com.cn



La glace
diquer p
sur les
vera le c
centimèt
gélatine,
même, e
toute ac
procèden
dionnage
ligne du
pour emp
détacher,

Un aut
sur les
d'albumin
tomber qu
dion adhe
a touché.
blancs
les ar quat
porz long
ass amon
d'a com
on de l'u
ploi ainsi
peuf
le ter

(*) On peut
lullon de gon



www.libtool.com.cn



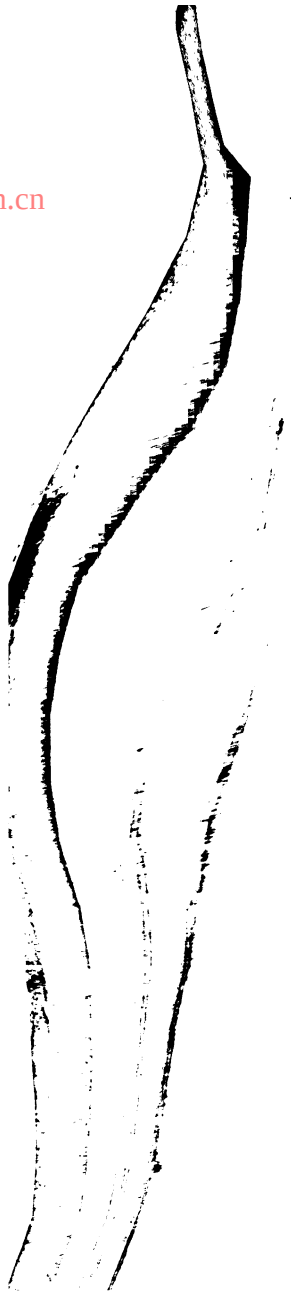
www.libtool.com.cn

1
e
lo

www.libtool.com.cn

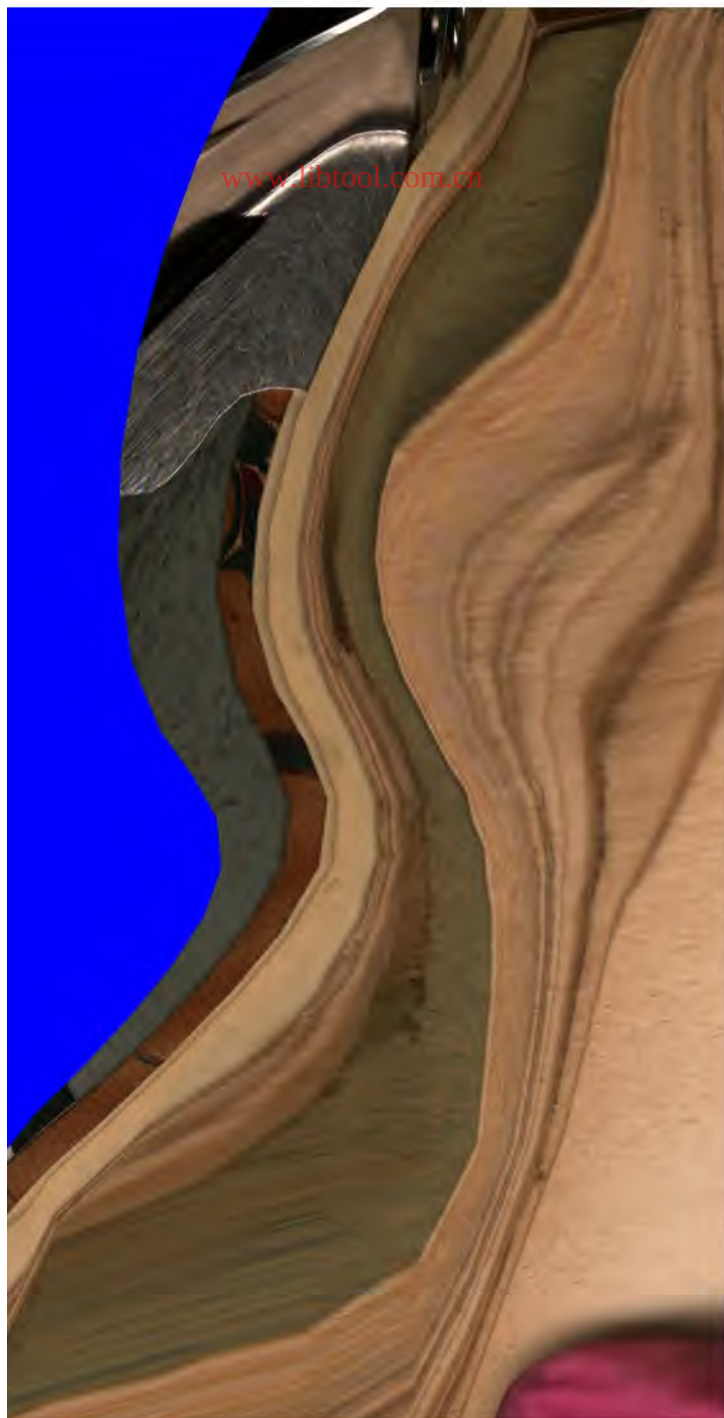


www.libtool.com.cn

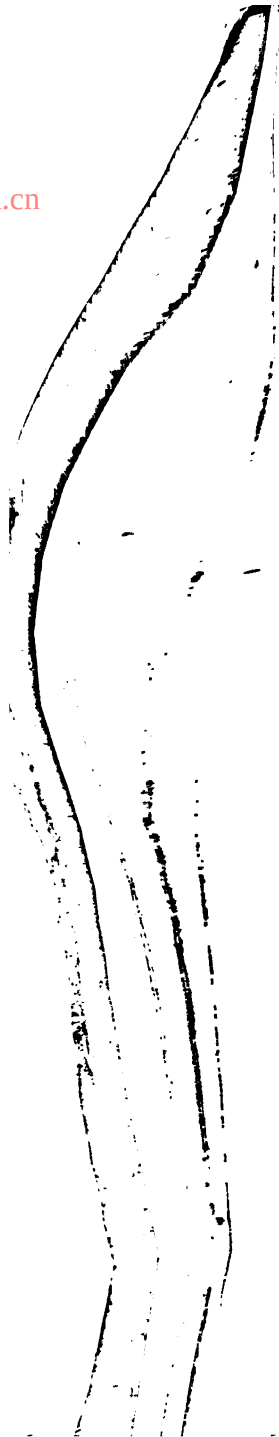


www.libtool.com.cn





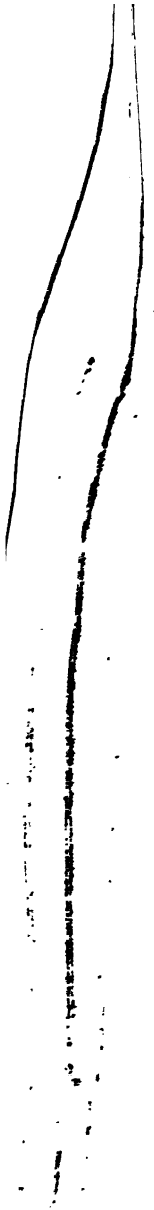
www.libtool.com.cn



www.libtool.com.cn



www.libtool.com.cn





www.libtool.com.cn

www.libtool.com.cn



ramera donc les épreuves à donner
met de leur donner un aspect beau-
tique.

graphies n'ont pas été coupées. L'é-
maillage, il faut les couper avec
forts et un calibre transparent et
tant soigneusement tout grain à
urrait s'interposer. Si, au contrai-
pées à l'avance, on n'a qu'à suivre
ciseaux. Parfois, la pellicule à tra-
cher de l'épreuve ; cela provient
asse à la surface de l'albumine et
nt sur les photographies qui ont
nt les opérations. On remédie à
et inconvénient en immergant
les épreuves, qu'on suppose ja-
eau salée.

intenant à ce qu'on est content
ge. Ceci a pour but de mettre à
l'épreuve occupée par le sujet
e fond, clair ou sombre, uni ou
; plat, donnant ainsi plus de
ncipal.

, en ovale ou en carré, au moyen
mes nombreux et différents. La
s, est la presse anglaise de M.
: Plusieurs formes en cuivre
ir milieu, soit ovales, soit car-
format carte ou album, pec-

vent s'adapter au sommet d'une presse au moyen
de rainures disposées à cet effet ; au-dessous est
une roue, que l'on tourne à volonté, et qui fait
monter ou descendre un cylindre à vis, terminé par
des formes de caoutchouc qui correspondent dans
leurs parties pleines aux parties creuses des matrices
de cuivre. L'épreuve est posée exactement sous la
matrice. La pression est donnée en tournant la roue,
forte ou faible, à volonté, et le centre bombé de
l'épreuve se voit en dessus plus ou moins repoussé,
suivant que la roue est forcée ou retenue ; on laisse
en pression quelques secondes, et l'on continue
ainsi de même pour toutes. On peut d'ailleurs entre-
mêler les opérations, couper et bomber en même
temps ; tandis qu'une épreuve est en pression, on
coupe la suivante, qui la remplace, continuant
ainsi jusqu'à ce que tout soit terminé.

On se sert aussi de boîtes ou matrices de bois
de différentes grandeurs, dont la partie inférieure
est convexe et la partie supérieure concave ; l'é-
preuve, placée entre les deux, est soumise à une
pression plus ou moins longue sous une presse à
copier.

Il existe encore d'autres systèmes, que je ne puis
indiquer ici ; mais on se procure facilement ces
sortes d'instruments ; j'ai seulement désigné celui
qui me paraît le plus rapide et le plus simple. On
voit ainsi ce que l'on fait et la force de pression
que l'on donne. Il est rare qu'avec cette presse on

gâte des épi
souvent av
lorsque la d
à la ligne de
la partie pla
presse angl
prend, quan
invisible, da
comment ob
taine qualité
de quelques
de gélatine d
la sorte une

oit peu moi
nède qu'avec
Les cartons

seront employ
ordinaires. Pa
plans, au dos d
forte chaude;
petit morce
un formera r
qui .03 ou 0"
de 0" maintenir
et la nt seulem
porta oids ass
d'un insi mett
peut sous le
autre s, on s'a
minu

DE L'ÉMAILLAGE

es, comme il arrive, au contraire, autres appareils analogues; ainsi, l'adhésion a été trop forte. L'émail éclairci par l'arcation de la partie repoussée et on ne peut éviter cet accident avec la colle forte, mais on ne le peut pas, on le contourne. La colle forte est enfermée, complètement, dans la boîte. Et, à ce propos, on évite ce désagrément, inhérent à cette colle forte: on additionne le collodion avec de la glycérine et la dissolution dans l'huile de ricin; on obtient ainsi une colle plus élastique, mais un peu plus visqueuse; il faut donc n'user de cette colle que pour la colle.

On sert au montage des épreuves doubles plus fortes que les cartes postales, tout autour sur les bords restants de la boîte bombée, une ligne de colle forte sur le carton, dans le milieu duquel on a plié en trois parties.

large d'environ 0^m,01 et long: on soude l'épreuve sur le carton au moyen d'un cadre de bois, les parties plates, et renforce, par le haut, qui assurera le contact. On colle 10 épreuves les unes sur les autres, au bout de quelques jours, au bout de quelques jours, d'abord que l'épreuve n'a pas

DES ÉPREUVES POSITIVES.

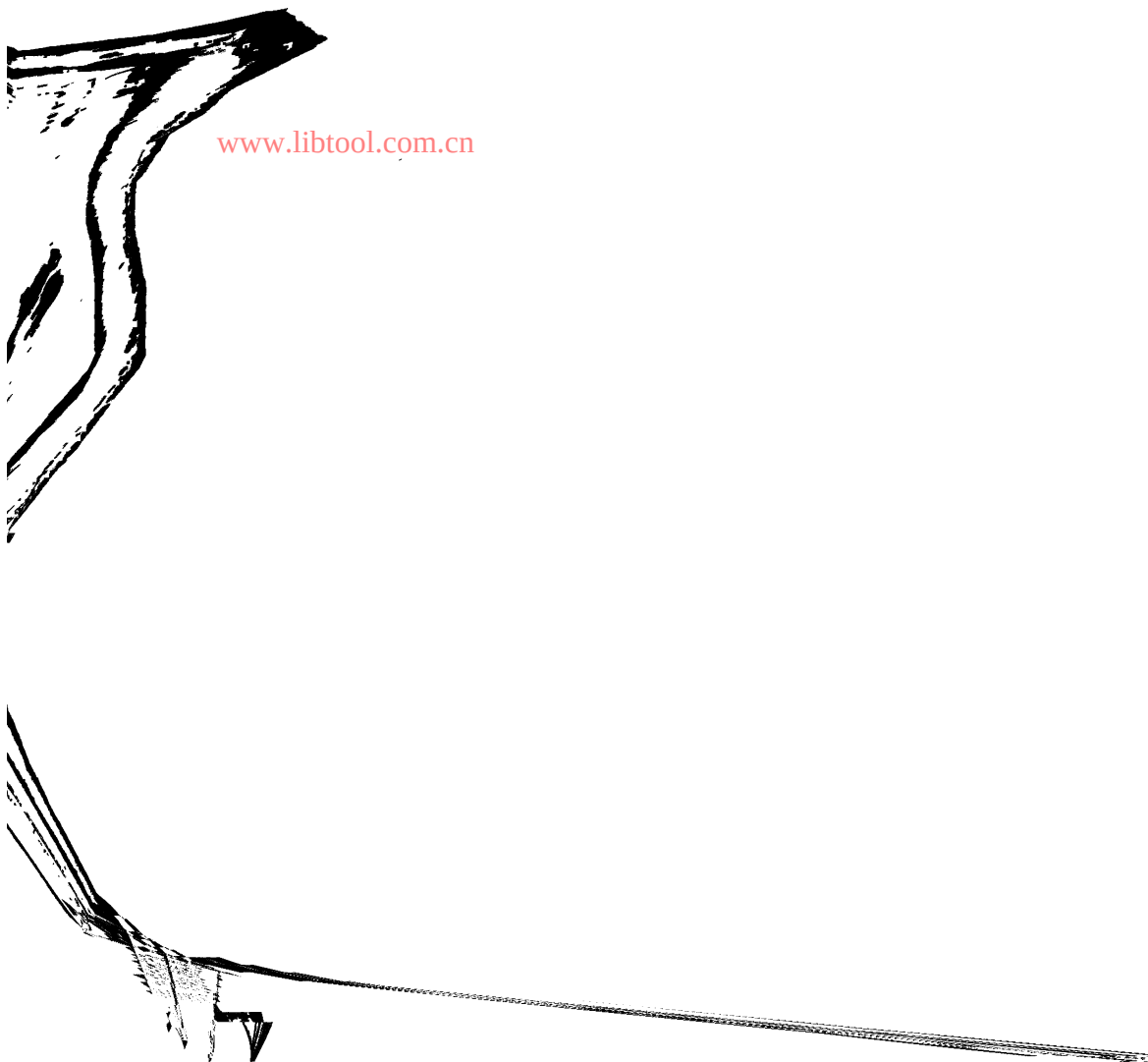
113

dévié, puis que l'adhésion est complète; enfin, quand toutes sont ainsi terminées, on fixe au sommet du verso de chacune d'elles une feuille de papier de soie blanc, rose ou bleu, qui, en retombant sur la photographie, protégera la surface émaillée contre la poussière ou les écorchures. La colle forte peut être remplacée par la colle à froid de Bergez.

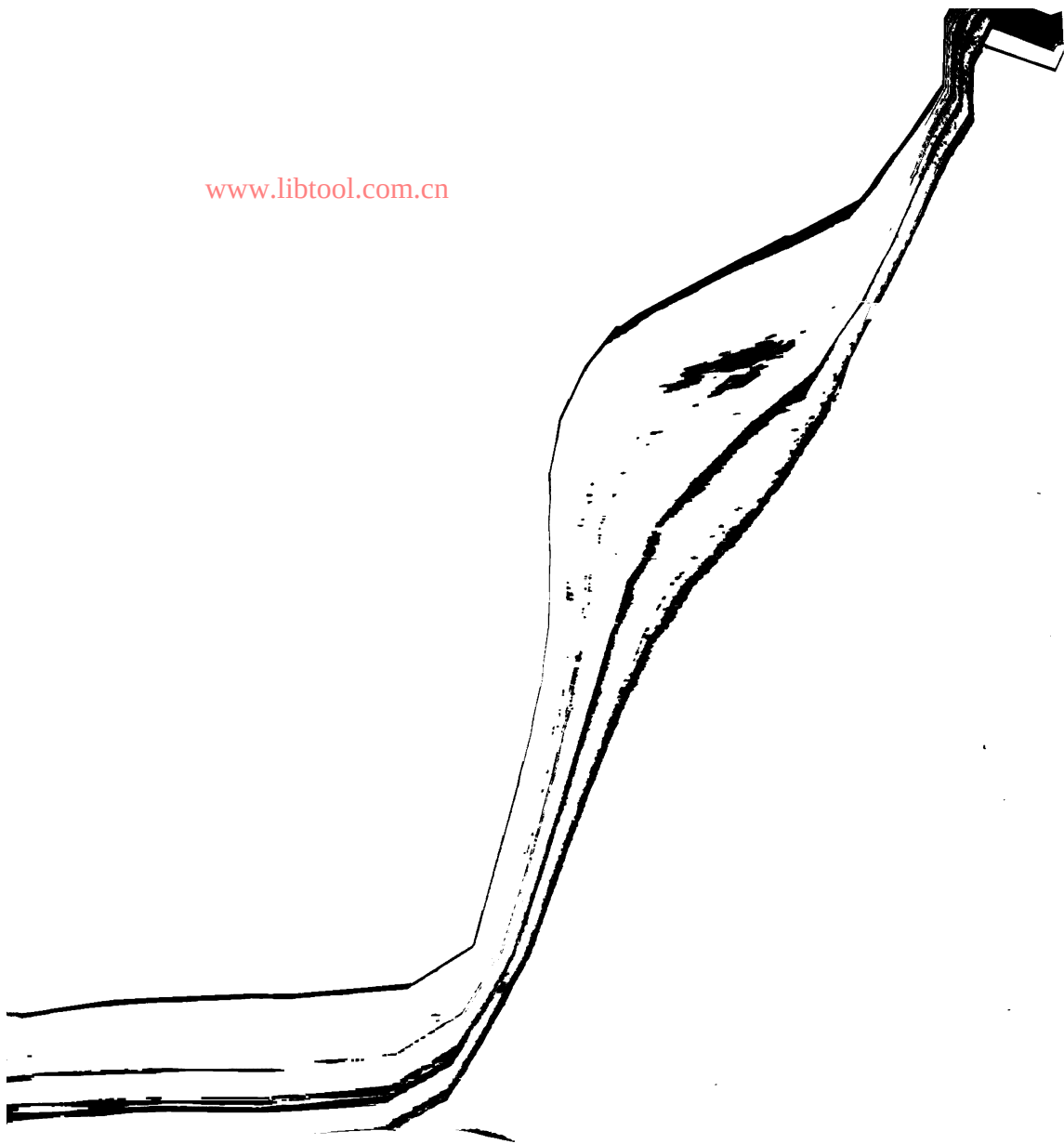
Enfin, ainsi terminées, les photographies émaillées sont glissées dans des boîtes à rainures, spécialement fabriquées à cet effet, et qui en permettent l'expédition sans danger d'écrasement; ou bien on remplace ces boîtes par des cadres de cartons épais placés entre chacune des épreuves pour protéger la partie bombée.

Ces dernières recommandations peuvent paraître superflues; on verra pourtant que la façon plus ou moins attentive avec laquelle on les applique est le complément, indispensable à un résultat parfait, de toutes les opérations longues et minutieuses décrites précédemment.

www.libtool.com.cn



www.libtool.com.cn



APPENDICE

Déformation des épreuves par le collage.

Un effet curieux à observer, et dont peu de photographes peut-être ont cherché à s'expliquer la cause, c'est la différence frappante, étrange, qui existe entre des épreuves tirées cependant d'après le même cliché. Dans les unes, la figure paraît longue, étroite; dans les autres, élargie, aplatie. — L'écart de dimension est réel, et s'il était possible de considérer par transparence, l'une sur l'autre, ces épreuves, on pourrait juger combien leurs lignes sont loin de coïncider. Cette regrettable dissemblance est due au papier, qui s'étend par l'humidité dans le sens seul de sa largeur. Or, comme au tirage on se sert du papier sensibilisé sans se préoccuper du sens dans lequel il a été coupé, les épreuves s'étendent au collage, tantôt en long, tantôt en large, suivant qu'elles ont été imprimées de l'une ou de l'autre manière.

pa
sa
à c
F
exa
ente
dans
a la
feuil
dans
rence,
morce
longue
C'est u
la sorte
dissembl
même p
rablement
d'en altér

Pour ré
ment née
parties, ma
l'autre, afin
noires ou l
simple façon



de d'éviter ce défaut, que tout ou moins suivant la qualité de la glace, il y a moyen d'obvier presque et même d'en tirer parti. Les épreuves d'un même cliché, il ne faut employer, bien que les morceaux de papier coupés tous ensemble, ce qui est bien simple si l'on se sépare lors du coupage des feuilles. Sachant que la feuille s'étend, on peut alors employer de préférence des feuilles larges, par exemple, les feuilles s'allongent, et pour les figures, ceux qui doivent s'élargir. Attention. Mais on arriverait de cette façon à éviter cette déplorable déformation de chacun des portraits d'une même épreuve, encore à avantager considérablement les physionomies, sans crainte de décoloration ou l'expression.

Placer un cliché cassé.

Un cliché cassé, il est non seulement nécessaire de serrer fortement les deux morceaux, mais encore les cimenter l'une à l'autre, les lignes de démarcation du tirage; voici la plus

Placer le cliché cassé, collodion en dessous, sur une glace très unie et un peu plus grande que le cliché; enduire les bords des deux fragments avec du baume de Canada un peu chaud; les rejoindre, les presser fortement l'un contre l'autre, essuyer l'excès de baume chassé en dessus par la pression, et, lorsque la surface est très propre, recouvrir le cliché d'une autre glace coupée exactement de sa grandeur et préalablement enduite sur ses deux faces d'une couche de vernis mat suivant la formule page 49. Relever alors les trois glaces ensemble, les retourner, retirer la grande qui a servi de premier support, nettoyer du côté du collodion, comme on l'a fait pour l'autre côté, le baume qui aurait pu dépasser, et, après avoir de nouveau bien assuré le contact, entourer les deux glaces d'un cadre de papier gommé.

Il est surtout nécessaire de choisir avec soin la glace qui doit servir de support définitif, afin que l'une de ses surfaces et celle du cliché s'adaptent très exactement sur toute leur étendue. Il est prudent aussi de légèrement chauffer les deux fragments avant leur réunion afin que le baume se maintienne liquide plus longtemps et qu'on puisse enlever l'excédent sans difficulté.

Ainsi traité, ce cliché ne réclame pas plus de précautions qu'un autre au tirage, et il donne des épreuves sur lesquelles aucune trace de cassure n'est visible.

A
dav
ten
l'an
agra
au c
plus
carte
d'arg
coup
moye
albu
pourra
tout po
Sens

quelqu
iquide,
u côté

Ea
Aci

isser
sser se
Ainsi f
ver pe
n blan

La
lar
ser
ni

du papier albuminé sensibilisé.

arbon se répand de jour en jour
ous les photographes qui l'adop-
as néanmoins de leurs ateliers
les grandes épreuves directes ou
ient en général par les procédés
on continue à trouver qu'il est
er les petites épreuves, telles que
um, par les procédés aux sels
ésultats sont, en outre, de beau-
le public. C'est pourquoi le
ic ici pour conserver au papier
a blancheur et sa sensibilité
rendre quelques services, sur-
es chaleurs de l'été.
e à l'ordinaire, laisser sécher
orsqu'il ne s'écoule plus de
s buvard et étendre la feuille
sur un bain composé de :

1000 parties
60 —

it 10 ou 15^e environ, puis

ier albuminé peut se con-
1 quatre mois sans perdre
sensibilité. L'acide citrique,

n'étant pas en contact avec le côté sensible, n'affecte
en aucune façon, ni la rapidité du tirage, ni la
teinte ou la régularité du virage; le ton des épreuves
m'a toujours paru, au contraire, beaucoup plus
beau; les blancs, surtout, sont de la plus éclatante
pureté.

Comment on évite les ampoules du papier albuminé

Les ampoules occasionnent toujours, on le sait,
la détérioration plus ou moins rapide des épreuves;
on doit donc s'attacher à les éviter le plus possible,
et, quoiqu'elles ne se produisent pas également
avec tous les papiers albuminés, ni dans toutes les
saisons, il est bon, cependant, de savoir comment
on peut y remédier. Voici un moyen, de source
allemande je crois, réputé infaillible par son
auteur: — Au sortir du bain d'or, les épreuves doi-
vent être plongées dans une cuvette contenant une
certaine quantité d'alcool à 36°; elles devront y
demeurer jusqu'à ce que leur surface paraisse très
brillante, ce qui demande environ 3 ou 4^m; on les
retire alors pour les laver et leur faire ensuite subir
le fixage et les lavages habituels.

Ce bain d'alcool peut servir douze ou quinze fois
si l'on a soin d'égoutter les épreuves avant de les y
jeter, et comme, après ce service, il peut encore être
utilisé pour brûler, le prix de revient est fort peu
de chose.

Un autre moyen
me paraît plus écon
dans le bain d'hype
fixage, 4 ou 5 goutte
de solution.

Séchage expéditi

Aujourd'hui que
tendent à remplace
humide, on sera t
peut sécher rapide
chés dont la pelli
retenir longtemps
La plaque, hier

reti
coté veri
evaporation e.

APPENDICE.

qui me réussit toujours et qui est économique encore, c'est de verser du sulfite de soude, au moment du développement d'ammoniaque pure par litre

d'un cliché gélatino-bromuré.

Les plaques au gélatino-bromure ne bientôt les clichés au collodion en aise de savoir comment on peut en faire un de ces nouveaux clichés gélatineux à la place de l'humidité.

Après avoir été égouttée, est plongée dans une cuvette contenant de l'eau. La plaque, éponger au papier et la dessiccation s'opère alors en 2 ou 6".

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
AVANT-PROPOS.	VII
AVERTISSEMENT de l'édition anglaise.	IX

Traité pratique de la Retouche.

CHAPITRE I. — Matériel du retoucheur.	3
CHAPITRE II. — Des différentes surfaces propres à la retouche.	9
CHAPITRE III. — Ce qu'est la retouche.	22
CHAPITRE IV. — Comment doit s'exécuter la retouche.	31
CHAPITRE V. — Reproductions. — Vues. — Positifs. — Agrandissements.	56
RENSEIGNEMENTS DIVERS. — Installation pour le travail de nuit. — Procédé pour donner aux Photographies l'aspect de gravures et d'eaux-fortes.	74

Émaillage des épreuves positives.

INTRODUCTION.	79
CHAPITRE I. — Des glaces et de leur nettoyage.	81
CHAPITRE II. — Collodionnage et gélatinage des glaces.	84
CHAPITRE III. — Retouche des épreuves avant l'émaillage.	92
CHAPITRE IV. — Gélatine.	98
CHAPITRE V. — Montage.	109

Appendice.

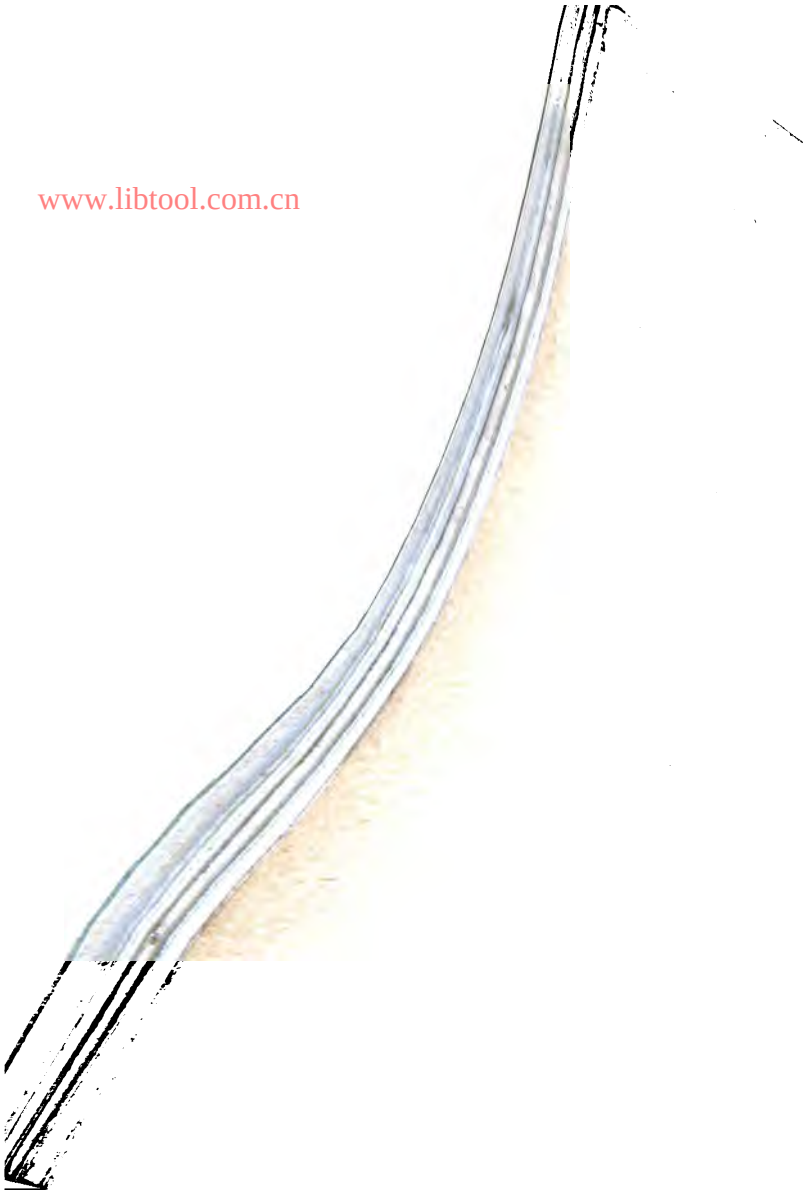
Déformation des épreuves par le collage.	117
Comment on répare un cliché cassé.	118
Conservation du papier albuminé sensibilisé.	120
Comment on évite les ampoules du papier albuminé.	121
Séchage expéditif d'un cliché gélatino-bromuré.	122

www.libtool.com.cn



www.libtool.com.cn

www.libtool.com.cn



www.libtool.com.cn

LIBRAIRIE

55, Q

Envoi fra

Balagny (G)
thode de d
augmentée

Fourtier (G)
Etude met
cielles de
sance des
in-8, avec

Fourtier
classeur
fiches ren
trois Part
renseigne
Première
Deuxième

Horsley-
Etude et
in-8, ave

Klary. -
papier.

Klary. -
3^e tirage

Köhler
chargé
des Sci
Scienc
Broche

Mullin
Offi-ic
pour
techni

Trutat
louse
Alpi
Toul
28 fig

Vidal
l'Ec
Phot
fran
Pho
et f
et s

4598

LUTHIER-VILLARS ET FILS
rue Grande-Anglaise. — Paris.

re mandat de poste ou verse sur Paris.

— Hydroquinone et ponce. Nouveau
ment à l'hydroquinone. 2^e édition.
1895.

es lumières artificielles en Photographie
et pratique des différentes sources de
suivies de recherches inédites sur les
lres et des lampes au magnésium. Gr.
et 8 planches; 1895.

rges et Buequet. — Le Forum
Club de Paris. Collection de photographies
ins un élégant canonage et de
types. Photocopies et Photocalques.
s. divisées chacune en plusieurs
1892.

1894.

L'Art photographique dans le
aduit de l'anglais par H. COLAS
s; 1894.

oucher en noir les épreuves positives
18 Jésus; 1891.

retoucher les négatifs photographiques
avec figures; 1894.

teur des Sciences, Docteur en Médecine
complémentaire de Zoologie à la Faculté

— Applications de la Photographie
est in-8, avec figures; 1893.

r. 50 c. / Cartonnetto anglaise.

r de Physique au Lycée de Grasse
on publique — Instructions publiées
eures irréprochables au point de

In-18 Jésus, avec figures; 1893.

(Sous presse)

du Musée d'Histoire naturelle de
section des Pyrénées Centrales du
ent de la Société photographique

graphie en montagne. In-16 Jésus, avec
1894.

e l'Instruction publique, Professeur
Arts décoratifs. — Traité pratique
photolithographie dit eau et sur papier

ph. Pour la lithographie. Autographes
t sur métal à graver. Tours de
18 Jésus, avec 15 figures, 2 planches
autographiques; 1893.

6 h. 50 c.

Villars et fils, 54, Quai des Gr.-Anglais.

www.libtool.com.cn

www.libtool.com.cn



Traite pratique de la retouche des
Fine Arts Library

BACON

www.libtool.com.cn

Piquepe, P.

[illegible]

ISSUED TO

www.libtool.com/en



www.libtool.com.cn

